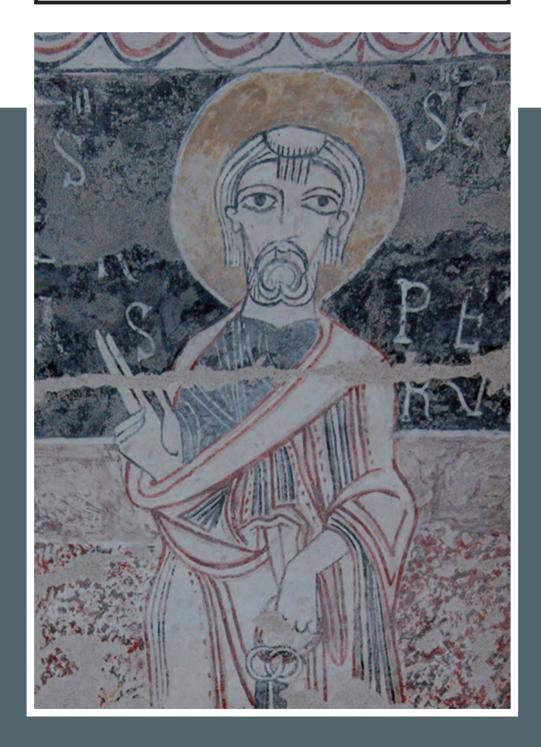
# M É M O I R E S DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE



# LES MONNAIES DES ÉTABLISSEMENTS GALLO-ROMAINS DE LA PLAINE DE MARTRES-TOLOSANE. II.

LES MONNAIES DES SITES DE

CHIRAGAN, BORDIER, SANA, COULIEU, SAINT-CIZY ET DU TUC-DE-MOURLAN

# par Vincent GENEVIÈVE \*

Après un premier chapitre consacré aux quatre trésors monétaires découverts à la fin du XIX° siècle dans la plaine de Martres-Tolosane (1), ce sont les monnaies issues des sites fouillés dans cette région par L. Joulin, actuellement conservées au musée Saint-Raymond-musée des Antiques de Toulouse, qui vont être ici analysées (fig. 1 et 2).

Sept sites situés sur quatre communes différentes sont concernés: Blancotte et le Bentayré à Cazères – Saint-Cizy, la villa de Coulieu à Marignac-Laspeyres, la villa du Bousquet à Sana, la villa de Chiragan, la villa de Bordier et le Tuc-de-Mourlan à Martres-Tolosane. Tout comme les trésors, les monnaies recueillies sur ces sites ont fait l'objet d'une présentation sommaire dans l'ouvrage qu'a publié L. Joulin sur ses recherches dans la vallée du Comminges (2). Sommaire seulement car, si l'auteur s'attarde ponctuellement sur certaines monnaies en évoquant le nom de quelques empereurs, il n'aborde jamais leur description. En 1948, ces monnaies, ainsi que les fragments de trésors que L. Joulin avait récupérés, étaient conservées au musée des Augustins. Le professeur M. Labrousse en dressa un inventaire commenté qu'il consigna dans un document intitulé « Inventaire de la numismatique romaine du musée des Augustins de Toulouse » que nous avons récemment retrouvé dans les archives du musée Saint-Raymond.

# Les monnaies découvertes par Léon Joulin

Les découvertes monétaires furent nombreuses puisque L. Joulin recense 402 monnaies provenant de ses fouilles et de ses explorations dans la région entre 1897 et 1899. Leur classement est donné par site et par grandes périodes chronologiques dans un tableau synthétique à la fin de son ouvrage, complété de 51 monnaies supplémentaires. Ces autres pièces proviennent de fouilles anciennes, réalisées à la villa de Chiragan (celles d'A. Du Mège en 1826-1830, de G. Belhomme, E. Chambert, V. Costes et U. Vitry en 1840, d'A. Lebègue en 1890-1891 et d'A. Ferré en 1895) et de la collection d'Henri Bergès, ainsi que de trouvailles isolées provenant des nécropoles de Blancotte et du Banteyré à Cazères – Saint-Cizy. L. Joulin a pu récupérer certaines d'entre elles mais toutes ne sont pas entrées dans la collection du musée des Augustins... tout comme celles provenant de ses fouilles d'ailleurs!

Ainsi, M. Labrousse recensait dans son manuscrit dactylographié 256 exemplaires sur les 402 inventoriés par L. Joulin comme provenant de ses campagnes archéologiques de 1897-1899. Ces manques sont importants et les raisons de l'absence de ces monnaies dans les collections du musée ne nous sont pas connues. Pour la seule villa de Chiragan les pertes sont énormes et s'élèvent à 130 exemplaires sur les 151 recensés par L. Joulin! Elles sont

<sup>\*</sup> Communication présentée le 13 mai 2008, cf. infra « Bulletin de l'année académique 2007-2008 », p. 349.

<sup>1.</sup>V. GENEVIÈVE, « Les monnaies des établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosane. I. Le trésor d'antoniniani de Bergès II et les autres trésors monétaires de la fin du III° siècle ap. J.-C. », dans M.S.A.M.F., LVII, 2007, p. 29-73.

<sup>2.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosane », dans *Mémoire présenté par divers savants à L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1901, XI, 1ère série, 1ère partie, p. 219-514.

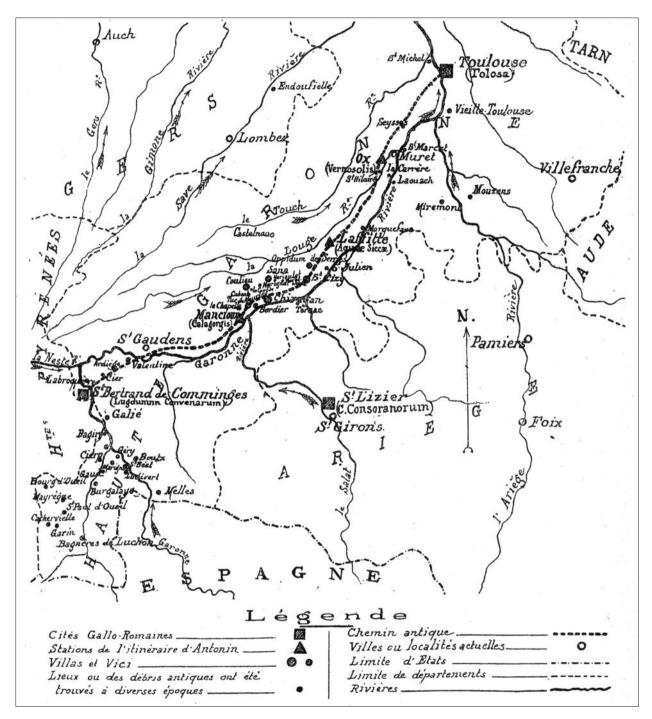


Fig. 1. Carte de la région comprise entre Toulouse, Saint-Bertrand-de-Comminges et Luchon. D'après L. Joulin, p. 4, fig. 1.

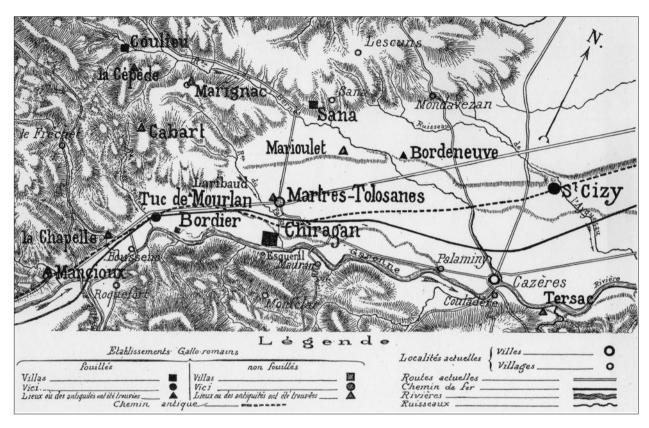


FIG. 2. CARTE DE LA PLAINE DE MARTRES-TOLOSANE ET DES ÉTABLISSEMENTS GALLO-ROMAINS. D'après L. Joulin, p. 7, fig. 2.

moindres sur le site du Tuc-de-Mourlan où « seulement » 35 monnaies n'ont pas été retrouvées. Pour ce second site, L. Joulin avançait le chiffre de 36 monnaies frustes. On peut supposer qu'il s'agissait là de ces monnaies et que, du fait de leur mauvais aspect, il n'a peut-être pas été jugé nécessaire de les conserver. En revanche, parmi les trouvailles monétaires de Chiragan, seuls 25 exemplaires étaient considérés comme frustes par L. Joulin... Le prestige du site a-t-il attiré quelques convoitises sur les monnaies qui en provenaient ? (fig. 3).

Toutes les monnaies ont été soigneusement rangées par L. Joulin dans des boîtes, à pharmacie ou à bonbons, étiquetées avec le nom du site et le nombre d'exemplaires qu'elles contenaient. Les pièces étaient enveloppées, seules ou par petits lots, dans des feuillets portant les mêmes indications que sur les boîtes. Quelques monnaies étaient aussi étiquetées individuellement mais ces indications n'ont pas toutes été conservées. Certaines durent être retirées par M. Labrousse pour permettre la lecture des monnaies et seules subsistent sur quelques-unes d'entre elles des traces de colle ou de papier témoignant de leur présence. Dans la plupart des cas, l'absence de ces étiquettes ne porte pas préjudice à la provenance des monnaies sauf pour les fouilles de 1899 et le lot de Blancotte où toutes ne peuvent être localisées précisément.

Cette collection n'étant pas restaurée en 1948, le professeur Labrousse, en numismate averti, a procédé dans le cadre de son inventaire du musée des Augustins à une première identification des pièces. Pour chacun des sites concernés, il s'est appliqué à relever le nombre d'exemplaire par empereur qu'il a ensuite classé par grandes périodes chronologiques de l'Empire romain selon le découpage proposé par L. Joulin. La prise en charge récente du nettoyage de cette collection par le musée Saint-Raymond (3) a permis d'en dresser le

<sup>3.</sup> Seules ont été restaurées les monnaies de la villa de Chiragan, qui sont exposées dans la collection permanente du musée, et celles du Tucde-Mourlan. L'état d'usure des monnaies provenant des autres sites n'imposait pas cette restauration qui n'aurait apporté aucune information complémentaire. Ces pièces ont donc seulement fait l'objet d'une stabilisation afin qu'elles ne se dégradent pas. Comme pour les monnaies du trésor de Bergès II, ces restaurations ont été effectuées au laboratoire Matéria Viva, à Toulouse, dirigé par M. Drieux-Daguerre.

	Monnaies de L. Joulin	Musée des Augustins	Musée Saint-Raymond
Villa de Chiragan, 1897-1899	151	21	18
Villa de Bordier, 1897-1898	5	4	4
Villa de Sana, 1897-1898	5	5	5
Villa de Coulieu, 1879-1898	17	17	16
Substructions de Lacépède, 1897-1898	1	-	-
Explorations, 187-1898	1	-	-
St-Cizy, fouilles de L. Joulin 1899	-	21 + 2	21 + 2
St-Cizy, fouilles de Blancotte	-	9 + 1	8 + 1
Champs Besse-Lambry, 1899	13	-	-
Tuc-de-Mourlan	209	176	176
Total	402	253 + 3	248 + 3

FIG. 3. TABLEAU RÉCAPITULATIF des trouvailles faites par L. Joulin, des monnaies retrouvées au musée des Augustins et de celles actuellement conservées au musée Saint-Raymond.

catalogue détaillé et de préciser un peu plus ces classements. Des 402 exemplaires provenant des fouilles de L. Joulin dans la vallée du Comminges, seuls 256 sont entrés dans les collections du musée des Augustins. Le nombre de monnaies retrouvé dans le médaillier du musée Saint-Raymond s'élève quant à lui à 251 exemplaires (4). Les commentaires qui suivent sont présentés par sites selon l'ordre établi par l'archéologue toulousain dans sa publication. Son ouvrage et le manuscrit rédigé par M. Labrousse servent de base à nos propos, largement réactualisés depuis ces travaux, auxquels succède le catalogue détaillé des monnaies.

# La Villa de Chiragan (commune de Martres-Tolosane, 1897-1899) (fig. 4)

Les campagnes de fouilles réalisées par L. Joulin en 1897, 1898 et 1899 sur le site de la villa de Chiragan poursuivent celles entreprises précédemment par A. Du Mège (1826-1830), G. Belhomme, E. Chambert, V. Costes et U. Vitry (1840), A. Lebègue (1890-1891) et A. Ferré (1895). Les vestiges découverts lors de ces différentes fouilles archéologiques sont considérables, tant en terme de structures, qui s'étalent sur plusieurs hectares en bord de Garonne, que de mobilier recueilli (5). Les investigations conduites par L. Joulin durant trois années ont livré un total de 151 monnaies romaines. D'après les données qu'il a publiées, ces monnaies se répartissent chronologiquement de la manière suivante:

Ier siècle: 22 pièces,

II<sup>e</sup> siècle et début du III<sup>e</sup>: 23 pièces,

III<sup>e</sup> siècle: 23 pièces, IV<sup>e</sup> siècle: 58 pièces,

époque indéterminée: 25 pièces,

TOTAL: 151 pièces (6).

<sup>4.</sup> Ces monnaies ont été simplement recomptées en 1996 au musée Saint-Raymond et les résultats de ce recensement furent consignés sur les boîtes d'origine. Les différences d'un exemplaire qui apparaissent par deux fois sur les boîtes sont simplement la conséquence de monnaies mal rangées.

<sup>5.</sup> Il serait vain et inopportun de livrer ici un inventaire des trouvailles et une bibliographie exhaustive de ce site. Nous renvoyons à la dernière synthèse sur ce sujet: J. Massendari, Carte Archéologique de la Gaule, 31/1, La Haute-Garonne (hormis le Comminges et Toulouse), Paris, 2006, p. 212-265 (= C.A.G. 31) ainsi que D. Cazes (dir.), Le musée Saint-Raymond - musée des Antiques de Toulouse, Toulouse, 1999, p. 74-149.

<sup>6.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 78, 292 et surtout p. 293-295 (tableau donnant la répartition des trouvailles monétaires par bâtiments et par pièces d'habitation). Dans le tableau de la p. 292, la colonne, « Dioclétien, Constantin et ses successeurs », recèle une faute de frappe, il faut corriger 5 en 57.

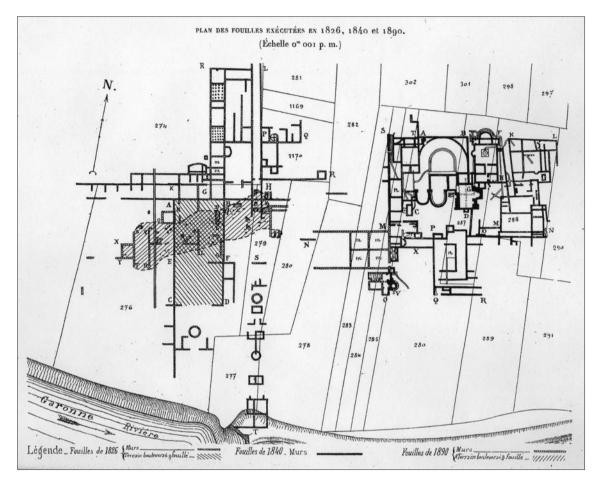


FIG. 4. PLAN DES FOUILLES DE LA VILLA DE CHIRAGAN, exécutées en 1826, 1840 et 1890. D'après L. Joulin, p. 10, fig. 3.

Comme nous l'évoquions précédemment, la majorité de ces pièces n'est jamais parvenue au musée des Augustins sans que l'on connaisse les raisons de cette dispersion. M. Labrousse n'a pu recenser que 21 monnaies seulement provenant des fouilles opérées par L. Joulin sur ce site prestigieux (soit moins de 14 % des trouvailles) qu'il détaille ainsi:

- 1 moitié d'as de Nîmes,
- 7 as de Claude,
- 1 sesterce d'Hadrien,
- 2 moyens bronzes très frustes du IIe siècle,
- 1 follis de Maximien Hercule,
- 2 nummi de l'époque de Constantin I,
- 1 nummus de Constance II,
- 1 petit bronze de Magnence,
- 2 petits bronzes de Valentinien,
- 3 petits bronzes très frustes du IV<sup>e</sup> siècle.

Seules 18 monnaies, sur les 21 relevées en 1948, ont été retrouvées dans le médaillier du musée Saint-Raymond, dont la plupart semble concorder avec la description qu'en donne le professeur toulousain. En effet, on peut supposer que parmi les deux bronzes frustes du II° siècle devait se trouver le bronze complet de Nîmes, apparu plus clairement après restauration. Un seul exemplaire pose vraiment problème: il s'agit d'un

aurelianus de Probus frappé à Serdica (cat. 11) au revers représentant *Sol* dans un quadrige de face. Cette pièce, peu commune en Gaule pour cet atelier mais parfaitement lisible avant nettoyage, ne peut avoir été confondue avec une autre et il est difficile de savoir si elle appartient bel et bien aux découvertes de Chiragan. Surtout, cet exemplaire est percé, ce qui lui donne une caractéristique particulière que n'aurait pas manqué de préciser M. Labrousse s'il avait vu cette monnaie. Quant à L. Joulin, il n'énumère pas dans le détail les 25 pièces qu'il classe dans sa catégorie « anarchie militaire et empereurs illyriens » et l'on ne sait si une ou plusieurs monnaies au nom de Probus furent recueillies lors de ses fouilles. Il est donc délicat de considérer cet *aurelianus* comme venant indubitablement de la villa de Chiragan. De même, un petit bronze de Magnence identifié par M. Labrousse est manquant. Peut-être s'agit-il de l'exemplaire découvert à la villa de Bordier et qui se serait trouvé malencontreusement mélangé avec les monnaies de Chiragan? Ce n'est là qu'une hypothèse.

# La Villa de Bordier (commune de Martres-Tolosane, 1897-1898) (fig. 5)

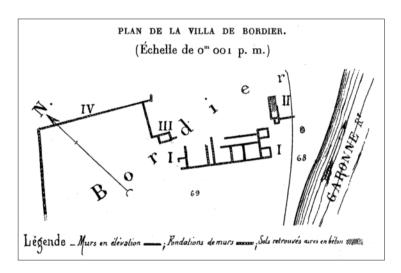


Fig. 5. Plan de la villa de Bordier. D'après L. Joulin, p. 162, fig. 21.

Cette autre villa, située en bord de Garonne, a fait l'objet d'une fouille par L. Joulin en 1897-1898 (7). Les structures dégagées et le matériel recueilli furent bien plus modestes que ceux découverts à Chiragan. L. Joulin relève dans un premier temps la découverte de trois médailles, une d'Antonin et deux de l'anarchie militaire (8), tout en citant un peu plus loin cinq monnaies, une appartenant à la dynastie antonine et quatre à la période de l'anarchie militaire empereurs illyriens et M. Labrousse a, quant à lui, retrouvé quatre pièces provenant de cette fouille au musée des Augustins qu'il décrit ainsi:

1 sesterce de Faustine II, 2 *antoniniani* de Tétricus I, 1 petit bronze fruste (III<sup>e</sup> siècle?).

Ces quatre monnaies, toujours conservées au musée Saint-Raymond, correspondent assez bien à cette description. Après restauration, l'une des deux monnaies attribuables à l'usurpateur gaulois Tétricus I est en fait un petit bronze du milieu du IV<sup>e</sup> siècle; la dernière est en revanche très usée et totalement fruste. Son module s'apparente aussi bien à celui d'un *semis* du I<sup>er</sup> siècle, qu'à un antoninien du III<sup>e</sup> siècle ou à un bronze du IV<sup>e</sup> siècle. Un double tournois du XVII<sup>e</sup> siècle ne serait pas non plus à exclure...

# La Villa de Sana (Commune de Sana, champ dit du Bousquet, 1897-1898) (fig. 6)

L. Joulin fouilla en 1897-1898 les restes d'une villa antique localisée non loin du château de Sana, dans le champ dit du *Bousquet*, qui avait en partie servi de « carrière » lors de la construction, en 1863, de la nouvelle

<sup>7.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 162-164 avec plan.

 $<sup>8.\</sup> L.\ Joulin, \\ \textit{``Les \'etablissements gallo-romains...} \textit{``}, p.\ 163, 286-287.$ 

<sup>9.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 292.

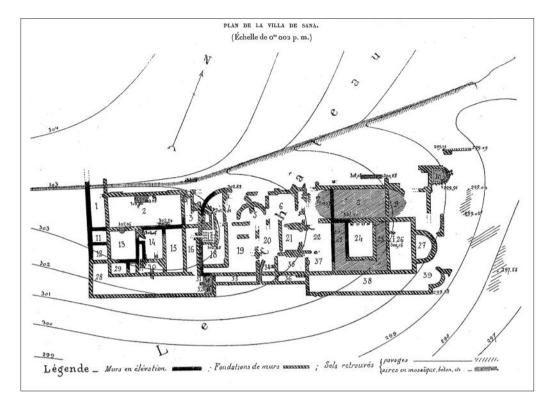


Fig. 6. Plan de la villa de Sana. D'après L. Joulin, p. 165, fig. 22.

église du village. Les explorations archéologiques conduites par L. Joulin sur cette villa livrèrent au moins quatre monnaies de Constantin, comme il le cite en deux endroits (10), mais plus sûrement cinq comme il est mentionné dans son inventaire récapitulatif (11). En effet, ce sont bien cinq monnaies que M. Labrousse a identifiées dans les collections du musée des Augustins et qui figurent toujours dans le médaillier du musée Saint-Raymond. Il décrit ces pièces ainsi:

- 2 petits bronzes de Constance II,
- 1 petit bronze de Valentinien ou de Valens.
- 2 petits bronzes très frustes de la même période.

Après nettoyage, les deux petits bronzes frustes s'avèrent être en fait deux monnaies de Constance II au revers figurant un cavalier désarçonné (cat. 3 et 4).

L. Joulin signalait dans son ouvrage que les fouilles de 1863 avaient livré de nombreuses monnaies comprises entre les règnes des Antonins et celui de Constantin (12). Dans le récent volume de la *Carte Archéologique de la Gaule* (13), l'auteur recense des mentions plus précises faisant état de « monnaies en or, en argent et en bronze de Marc Aurèle jusqu'à Constantin, dispersées chez des particuliers » ainsi que la découverte en 1877 « d'un *aureus* de Marc Aurèle de forme hexagonale »! S'agit-il d'un doublon que l'on peut reconstituer à l'aide des deux citations précédentes (or et Marc Aurèle)? Il est impossible de le préciser (14). Il reste que la description de cet *aureus* est particulièrement curieuse et ne correspond en aucun cas à celles

<sup>10.</sup> L. Joulin, « Les établissements gallo-romains... », p. 168, 286-287.

 $<sup>11.\</sup> L.\ Joulin, \textit{``Les \'etablissements gallo-romains...} \ \textit{``p.} \ 292.$ 

<sup>12.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 14 et 168.

<sup>13.</sup> C.A.G. 31/1, p. 336-337.

<sup>14.</sup> Cette monnaie d'or ne figure pas dans le répertoire des trouvailles d'aurei isolées en Gaule de J.-P. CALLU et X. LORIOT, « L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire », dans Cahiers Ernest-Babelon, 3, Juans-les-Pins, 1990.

que l'on rencontre couramment pour des trouvailles de ce type. D'après le qualificatif « de forme hexagonale », il serait tentant d'interpréter cet *aureus* comme un bijou monétaire, une monnaie sertie dans une monture et portée en pendentif. De telles montures à décors d'arceaux ou de peltes ou encore en opus *interrasile* sont en effet très répandues au III° siècle, de formes ronde, hexagonale mais aussi octogonale. Ces trouvailles apparaissent le plus souvent au sein de trésors, comme c'est le cas dans celui d'Eauze (Gers) (15), qui en contient trois, ou encore dans celui de Beaurains (Pas-de-Calais) (16).

Plus rarement, de tels bijoux monétaires sont retrouvés isolés: seulement cinq occurrences sont recensées dans le Sud de la Gaule (17). Une telle trouvaille serait a priori très rare et exceptionnelle, mais ces dernières sont régionalement plus nombreuses que celles associées à des trésors monétaires. On conviendra que les informations dont nous disposons sont bien maigres pour appuyer cette hypothèse mais cette proposition reste la plus tangible.



FIG. 7a. AUREUS DE CARACALLA SERTI DANS UNE MONTURE HEXAGONALE, Rheiniches Lande museum, Bonn. D'après J.-P. Callu et X. Loriot, pl. 3.



FIG. 7b. Aureus de Macrin serti dans une monture hexagonale, Rheinisches Landesmuseum, Bonn. D'après J.-P. Callu et X. Loriot, pl. 3.

# La Villa de Coulieu (Commune de Marignac-Laspeyres, 1897-1898) (fig. 8)

Dans sa description de la villa de Coulieu et du mobilier qu'il y découvrit, L. Joulin signale « deux médailles des Antonins, quatre d'empereurs de l'anarchie militaire (Gallien, Victorinus et Aurélien), cinq de Constantin ou ses fils, et six pièces frustes » (18). Un peu plus loin, dans son annexe I, consacrée à la description détaillée des maçonneries et des aires des bâtiments, il avance le chiffre de dix-huit pièces qui s'étalent des Flaviens à Constantin (19). Enfin, dans son inventaire des monnaies recueillies à différentes époques, il cite « deux monnaies pour les Antonins, sept pour les empereurs illyriens et la période de l'anarchie militaire et huit pour Dioclétien, Constantin et ses successeurs » (20). M. Labrousse a retrouvé au musée des Augustins dix-sept monnaies romaines qu'il énumère de la manière suivante:

1 moitié d'as de Nîmes,

1 sesterce d'Hadrien.

<sup>15.</sup> D. SCHAAD et alii, Le trésor d'Eauze. Bijoux et monnaies du III siècle ap. J.-C., Toulouse, 1992.

<sup>16.</sup> P. Bastien et C. Metzger, *Le trésor de Beaurains (dit d'Arras)*. Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, X, Wetteren, 1977.

17. Cl. Brenot et C. Metzger, « Trouvailles de bijoux monétaires dans l'Occident romain », dans Cl. Brenot et X. Loriot, « L'or monnayé. Trouvailles de monnaies d'or dans l'Occident romain », dans *Cahiers Ernest Babelon*, 4, Paris, 1992, p. 315-371, pl. 1-4, relèvent ces trouvailles isolées à Anduze (Gard), Nîmes (Gard), Sauvian (Hérault), Bournazel (Tarn) et Plassac (Gironde). À cette liste s'ajoutent les trois *aurei* montés en bijou provenant du trésor d'Eauze. Le *solidus* de Théodose serti dans la patère d'argent trouvée à Toulouse au milieu du xix<sup>s</sup> siècle doit être considéré à part. Voir X. Loriot, Trouvaille de deux patères d'argent à Toulouse en 1852, *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 4, 1988, p. 346-349.

<sup>18.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 169.

<sup>19.</sup> L. Joulin, « Les établissements gallo-romains... », p. 288-289.

<sup>20.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 292.

1 sesterce de Lucius Verus,

1 antoninianus de Gallien,

1 antoninianus de Tétricus I (frappe irrégulière),

1 antoninianus posthume de Claude II,

1 antoninianus de Probus,

1 antoninianus fruste de la même période,

1 nummus de l'époque de Constantin I,

1 nummus de Constantin II César,

1 nummus de Constance II,

6 nummi très frustes du IV<sup>e</sup> siècle (de Constance II?).

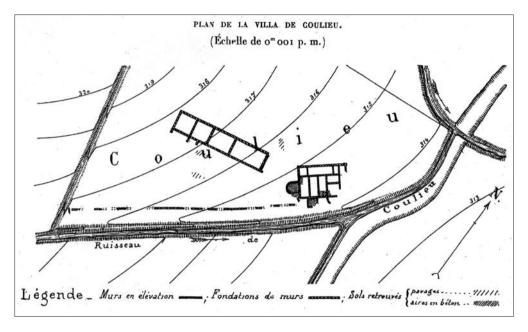


Fig. 8. Plan de la villa de Coulieu. D'après L. Joulin, p. 170, fig. 24.

L'ensemble apparaît conforme à la description de L. Joulin et de M. Labrousse, si ce n'est la présence du bronze de Nîmes coupé qui n'est à aucun moment évoquée par ces auteurs. Il semble exclu que cette monnaie soit la dix-huitième monnaie citée par L. Joulin dans son annexe I puisqu'il entame sa chronologie sous le règne des Flaviens et que ce bronze coupé ne peut-être confondu avec une monnaie de ce type. Cette pièce a donc plus sûrement été intervertie avec un autre exemplaire ou rajoutée postérieurement. Des vestiges observés à Lacépède et Cabart, L. Joulin mentionne par deux fois une monnaie provenant du lieu-dit *la Claute*, l'attribuant d'abord à un empereur de l'anarchie militaire (21) puis la considérant ensuite comme un bronze fruste du Bas-Empire (22). Cette monnaie n'a pas été retrouvée dans la collection du musée Saint-Raymond.

 $<sup>21.\</sup> L.\ Joulin, \\ \textit{``Les \'etablissements gallo-romains...} \text{``}, p.\ 170-171, 288-289.$ 

<sup>22.</sup> L. Joulin, « Les établissements gallo-romains... », p. 292.

# Le vicus de Saint-Cizy: les cimetières de Blancotte, du Bentayré et les champs Besse-Lambry (commune de Cazères, vers 1899) (fig. 9 et 10)

L. Joulin évoque à plusieurs reprises la découverte de nombreuses monnaies entre les domaines de Blancotte et du Bentayré au lieu-dit *Saint-Cizy*, mais toutes ses mentions ne concordent pas entre elles et portent à confusion. Dans un premier temps, il est question de « monnaies ibériennes et de monnaies consulaires » dans le secteur du Bentayré (23), et d'« une collection de 200 pièces, or, argent, potin (pièces saucées) et bronze, réunie par Gantier, sans indication de lieu de trouvaille, mais provenant en grande partie de la région et aujourd'hui dispersée » (24). Ses données divergent quelques pages plus loin lorsqu'il parle de « la collection de 250 pièces de Gantier qui formaient une série complète depuis l'as de la République jusqu'à Honorius » (25). C'est alors que L. Joulin précise que ses fouilles ont livré « treize médailles d'Auguste à Constance » (26).

Dans un second temps, il mentionne que des sépultures, dont une en plomb et quelques sarcophages, ont été exhumées il y a quelques années à l'orphelinat de Blancotte, ainsi que des monnaies dont la plupart ont été dispersées (27). Il ajoute ensuite que « dans l'un des tombeaux, à côté du squelette, il y avait un fer de lance et des monnaies assez nombreuses au niveau de la poitrine et aux pieds; neuf de ces monnaies s'échelonnent de Claude I<sup>er</sup> à Valens » (28). Enfin, dans ses inventaires récapitulatifs, il cite comme provenant du *vicus* de *Saint-Cizy*, une monnaie d'Antonin découverte dans ses tranchées d'exploration, treize médailles d'Auguste à Constance issues des groupes d'habitations, des monnaies en quantité indéterminée de la zone du cimetière à ustion et quelques monnaies du Bas-Empire, mais sans en préciser le nombre, de la zone du cimetière à inhumation (29).

D'après son tableau final de synthèse (30), on peut restituer les données suivantes: les groupes d'habitations où ont été trouvées les treize médailles d'Auguste à Constance, ont été fouillés en 1899 et se situent dans les champs Besse-Lambry au sud du domaine de Blancotte; neuf monnaies anciennement trouvées dans le cimetière de Blancotte ont été données à L. Joulin ainsi que deux autres de la nécropole du Bentayré. Si l'on ajoute à ces ensembles la monnaie antonine issue d'autres explorations dans le *vicus*, le total s'élève à 25 monnaies recueillies par L. Joulin à *Saint-Cizy*.

Deux lots bien distincts ont été retrouvés par M. Labrousse au musée des Augustins. Le premier se compose de neuf exemplaires conservés dans une boîte circulaire portant l'étiquette Saint-Cizy, Fouilles de Blancotte, 9 pièces de Tibère à la fin du IV<sup>e</sup> siècle (en outre une pièce de Louis XIV). Les identifications du professeur toulousain sont les suivantes:

1 as à l'autel de Lyon (Tibère?),

2 as de Claude I,

1 moyen bronze très fruste du Ier ou du IIe siècle,

1 sesterce de Commode,

1 antoninianus de Maximien Hercule,

1 petit bronze de Constantin I,

2 petits bronzes du IVe siècle (Constance? Valentinien?).

Ces neuf monnaies sont intégralement parvenues au musée. Toutes portaient anciennement des étiquettes individuelles mais celles-ci ont disparu sans avoir été conservées. Dans son ensemble, ce lot correspond assez bien à la liste proposée par L. Joulin dans son tableau final de synthèse. Le moyen bronze fruste s'avère en fait un second as de Lyon au nom de Tibère (cat. 1 ou 2) et les deux petits bronzes frustes du IV° siècle des monnaies de Constance II comme le supposait M. Labrousse. L'affirmation d'un *antoninianus* de Maximien Hercule est

<sup>23.</sup> L. Joulin, « Les établissements gallo-romains... », p. 14.

<sup>24.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 15. D'après A. Gantier, Nouvelles recherches sur la ville de Calagurris Convenarum, Toulouse, Bonnal et Gibrac, 1869, il précise que « la série était complète: monnaies ibériennes, monnaies romaines comprenant l'as, des consulaires, des impériales jusqu'à Constantin et ses successeurs et un quinaire d'Anastase I<sup>cr</sup> ».

 $<sup>25.\</sup> L.\ Joulin, \textit{``Les \'etablissements gallo-romains}...\ \textit{``}, p.\ 175.$ 

<sup>26.</sup> L. Joulin, « Les établissements gallo-romains... », p. 175.

<sup>27.</sup> L. Joulin, « Les établissements gallo-romains... », p. 15.

<sup>29.</sup> L. Joulin, « Les établissements gallo-romains... », p. 288-289.

 $<sup>30.\</sup> L.\ Joulin, \textit{``Les \'etablissements gallo-romains}...\ \textit{``}, p.\ 292.$ 

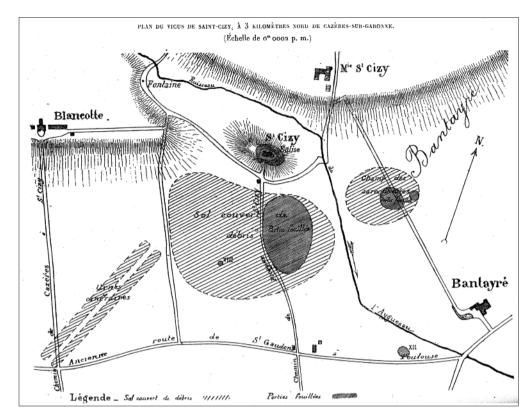


Fig. 9. Plan du vicus de Saint-Cizy, à 3 km nord de Cazères. D'après L. Joulin, p. 172, fig. 25.

en revanche plus étonnante car une telle monnaie, même non restaurée, peut difficilement être confondue avec une autre. Peut-être s'agit-il d'une confusion avec le bronze de Constantin au revers *Soli Invicto Comiti* (cat. 6)? Il serait maintenant tentant de rapprocher ce lot des neuf monnaies trouvées dans un sarcophage associées à un fer de lance, que L. Joulin décrivait précédemment. Cette attribution nous semble hasardeuse compte tenu de l'absence de descriptions de ces pièces. Aussi, comme le proposait déjà M. Labrousse dans son inventaire manuscrit, il convient peut-être de considérer ces neuf exemplaires comme « une partie des collections anciennement récoltées sur le site et qui furent largement dispersées ». La monnaie de Louis XIV, non inventoriée par M. Labrousse mais consignée par L. Joulin sur la boîte, est une pièce de six sols frappée à La Rochelle en 1710-1712 (cat. 10) qui figure toujours dans le médailler du musée.

Le second lot réunit 21 monnaies conservées dans une boîte rectangulaire flanquée d'une étiquette *Saint-Cizy, Fouilles Joulin 1899, 21 pièces d'Auguste à Valens (en outre une pièce de Philippe VI de Valois et une de Louis XIII)*. Les identifications de M. Labrousse aboutissent à l'inventaire suivant:

- 1 moitié d'as de Nîmes,
- 2 as de Claude I (?),
- 1 moyen bronze de Néron,
- 1 moyen bronze de Domitien,
- 2 pièces de Marc Aurèle (1 sesterce et un dupondius),
- 1 sesterce de Commode.
- 1 sesterce de Clodius Albinus (Joulin, p. 183 signale cette monnaie),
- 4 antoniniani très frustes de la seconde moitié du IIIe siècle,
- 1 antoninianus posthume de Claude II,
- 2 antoniniani de Tacite.

- 1 nummus de Constantin II César.
- 1 nummus de Constant,
- 1 nummus de Constance II,
- 1 nummus de Julien César.
- 1 petit bronze de Valens.

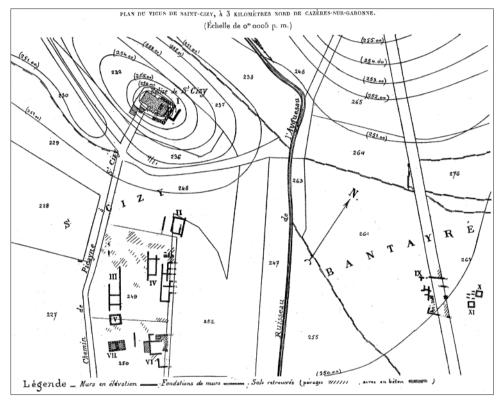


Fig. 10. Plan du Vicus de Saint-Cizy, à 3 km nord de Cazères-sur-Garonne. D'après L. Joulin, p. 173, fig. 26.

Toutes ces monnaies sont actuellement conservées au musée Saint-Raymond, mais ce lot pose un problème évident puisqu'il réunit un nombre d'exemplaires supérieur à celui que propose L. Joulin. Plusieurs monnaies avaient des étiquettes collées sur une face mais qui ont disparu; en revanche d'autres les ont conservées. Ces indices permettent quelquefois de cerner précisément la provenance de ces pièces. Ainsi, il apparaît clairement qu'aux treize monnaies découvertes par L. Joulin aux champs Besse-Lambry (31) ont été ajoutées d'autres trouvailles isolées comme le suggérait déjà M. Labrousse dans son rapport.

L'imitation de Claude au revers à la Minerve (cat. 4) et l'as de Néron (cat. 5) proviennent de la propriété Besse, le premier découvert « champ Besse au milieu », le second « champ Besse en B4 ». L'as de Claude, peut-être frappé à Rome (cat. 3), ne porte qu'une indication fragmentaire mais où apparaît la mention « 99 St-Cizy » et l'on peut légitimement supposer d'après cette date que ce bronze fut découvert lors des fouilles de L. Joulin. Enfin, un as indéterminé de Domitien (cat. 6) à l'étiquette « St-Cizy » doit aussi provenir de ses fouilles si l'on

<sup>31.</sup> Si tant est qu'elles soient intégralement représentées dans ce lot, ce que l'on ne peut affirmer.

considère qu'une seule monnaie flavienne en émane. De manière plus ou moins sûre, seules ces quatre monnaies auraient été trouvées par L. Joulin en 1899 à *Saint-Cizy*. Les étiquettes relevées sur cinq autres monnaies permettent des attributions assez fiables. Un *semis* indéterminé d'Auguste frappé à Lyon (cat. 2) porte la mention « Vigne Méroc, allée est » et un sesterce de Marc Aurèle (cat. 8) celle de « Vigne Méroc, 2° ligne sud, côté est ». Des deux pièces médiévale et moderne non inventoriées par M. Labrousse mais qui figuraient dans la boîte, l'imitation de denier tournois (cat. 22) possède une étiquette « St-Cizy Cim. ext. SE » qui le localiserait dans le secteur de Bentayré. Le double tournois de Louis XIII frappé à Bordeaux (cat. 23) consigné « Chapelle mortier côté N » est plus incertain mais fut peut-être trouvé non loin de là à l'église de Saint-Cizy. Le sesterce d'Albin à l'étiquette « Gantier [ ] Fauga » provient quant à lui de la commune du Fauga (Haute-Garonne) à près d'une trentaine de km au nord-est de Cazères (32).

Il serait très hypothétique de proposer une répartition des pièces restantes entre les différents sites visités par L. Joulin. Tout au plus peut-on envisager d'attribuer le *dupondius* de Marc Aurèle (cat. 7) ou le sesterce de Commode (cat. 9) à son exploration de 1897-1898 sur le *vicus* ou aux fouilles des champs Besse-Lambry puisque seules deux monnaies antonines sont citées par L. Joulin. Le sesterce d'Albin provient de la collection Gantier et d'un lieu plutôt éloigné de ces sites. Sa présence confirme néanmoins l'évocation précédente d'« une collection de 200 pièces [ ], réunie par Gantier, sans indication de lieu de trouvaille, mais provenant en grande partie de la région et aujourd'hui dispersée » (33). L'intérêt de cette pièce réside avant tout dans sa rareté plus que dans sa qualité somme toute assez médiocre. Enfin, on notera que les étiquettes conservées, totalement ou en partie, sont celles qui figuraient sur des monnaies de moyen ou grand module (à l'exception toutefois du *semis* augustéen de Lyon). La surface encore visible au-delà de l'étiquette permettait une identification de la pièce alors que celle-ci était rendue impossible sur des monnaies des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles de petit module. C'est donc certainement pour de simples conditions de lecture que les étiquettes en ont été enlevées (34).

# Le Tuc-de-Mourlan (commune de Martres-Tolosane, 1897-1898) (fig. 11)

Le Tuc-de-Mourlan se situe à 3,5 km à l'ouest de la grande villa de Chiragan. Les fouilles conduites par L. Joulin se localisent de part et d'autre de la ligne de chemin de fer destinée à relier Toulouse à Bayonne. Les monnaies récoltées à cette occasion sont nombreuses et constituent le lot majeur des découvertes monétaires des établissements gallo-romains fouillés par L. Joulin. L'auteur recense dans un premier temps 208 pièces comprises entre le règne d'Auguste et celui de Théodose (35) mais conclut ses tableaux finaux avec un chiffre de 209 exemplaires (36). Dans le détail, les deux listes proposées par L. Joulin varient assez sensiblement mais il faut certainement y voir la conséquence d'un premier examen de cette collection suivi d'un autre plus poussé. Le dernier état de son inventaire avance la répartition chronologique suivante:

Dynastie julio-claudienne: 10 Dynastie des Flaviens: 2 Dynastie des Antonins: 6 Empereurs syriens et arabes: 2 Période de l'anarchie militaire: 49

IVe siècle: 101

Époque de Théodose: 3

<sup>32.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 183. L'auteur précise qu'« au Fauga, sur l'une et l'autre rive, il y a des substructions (médaille d'Albinus) ».

<sup>33.</sup> L. JOULIN, « Les établissements gallo-romains... », p. 15. D'après A. GANTIER, Nouvelles recherches sur la ville de Calagurris Convenarum, Toulouse, Bonnal et Gibrac, 1869, il précise que « la série était complète : monnaies ibériennes, monnaies romaines comprenant l'as, des consulaires, des impériales jusqu'à Constantin et ses successeurs et un quinaire d'Anastase I<sup>et</sup> ».

<sup>34.</sup> Il convient de préciser que G. Depeyrot a recensé plus de 350 découvertes monétaires isolées sur la commune de Cazères parmi lesquelles figurerait un « quinaire » de l'usurpateur breton Allectus (RIC 55) qui serait certainement l'un des exemplaires les plus méridionaux actuellement connus: G. Depeyrot, Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot, Toulouse, 1985, p. 67, n° 30.

<sup>35.</sup> L. Joulin, « Les établissements gallo-romains... », p. 180.

<sup>36.</sup> L. Joulin « Les établissements gallo-romains... », p. 290-291, 292.

Monnaies frustes du Haut Empire: 18 Monnaies frustes du Bas Empire: 18

TOTAL: 209 pièces.

Ne sont parvenues au musée des Augustins que 176 monnaies appartenant à ce lot, l'ensemble ayant certainement été amputé, nous l'avons déjà signalé, de la plupart des monnaies frustes qui le composaient. Plus particulièrement, le professeur toulousain insiste sur « le caractère excessivement fruste de la presque totalité des pièces du IV° siècle » et sur le fait que « le fond de cette série numismatique, remarquable par le nombre élevé des pièces du IV° siècle, pourrait avoir été constitué par une sorte de trésor peut-être réuni à l'époque du règne de Constance II, lors de l'invasion germanique de 355 ». Il propose le classement suivant de cette collection:

Monnaies du I<sup>er</sup> siècle: 11 (5 moitiés d'as de Nîmes, 4 as de Claude, 1 denier anonyme du I<sup>er</sup> siècle, 1 as de Titus).

Monnaies du II° siècle: 11 (1 sesterce et 1 denier fourré de Trajan, 1 sesterce d'Hadrien, 1 sesterce d'Antonin, 1 sesterce de Faustine I, 1 sesterce de Marc Aurèle ou de Commode, 1 denier de Julia Domna, 4 moyens bronzes frustes du II° siècle).

Monnaies du III<sup>s</sup> siècle: 39 (9 *antoniniani* de Gallien, 1 *antoninianus* de Salonine, 8 *antoniniani* de Claude II, 18 *antoniniani* de Tétricus I, la plupart de frappe irrégulière, 1 *antoninianus* de Victorinus, 1 *antoninianus* posthume de Claude II de frappe irrégulière, 1 *antoninianus* de Dioclétien).

Monnaies du IV° siècle: 115 (18 bronzes de l'époque de Constantin I dont 4 Constantin I, 1 Crispus César, 3 Constantin II César, 1 Constance II César, 1 Delmace, 2 Rome, 6 Constantinople), 35 bronzes de l'époque de Constance II dont 2 Constant, 29 Constance II, 1 Julien César, 3 Magnence, 1 bronze de Julien empereur, 1 bronze de Valentinien I, 1 bronze de Gratien, 3 bronzes de Théodose, 56 bronzes frustes qui doivent appartenir pour la plupart à l'époque de Constance II.

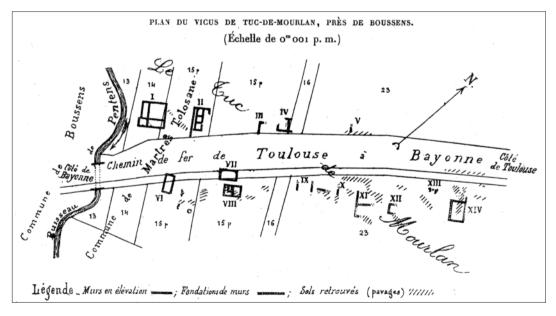


Fig. 11. Plan du vicus du Tuc-de-Mourlan, près de Boussens. D'après L. Joulin, p. 179, fig. 27.

Ces 176 exemplaires ont été retrouvés dans les collections du musée Saint-Raymond mais on regrettera évidemment l'absence de la trentaine de monnaies frustes dont le piètre état a peut-être conduit L. Joulin à ne pas les confier au musée des Augustins. On peut malheureusement les considérer comme définitivement perdues. Les principales émissions monétaires frappées entre le règne d'Auguste et celui de Théodose sont représentées au sein de cet ensemble et ce, dans des quantités et des proportions tout à fait communes à celles que l'on rencontre généralement sur des sites urbains régionaux. Néanmoins, aucune information concernant

Tuc-de Mourlan	%	Toulouse	%
_	-	13	0,75
5	2.39	93	5,39
6		48	2,78
9		86	4,98
16	7,65	50	2,9
2	0,96	16	0,93
48		241	13,96
1	0,48	9	0,52
4	1,91	76	4,40
38	18,18	236	13,67
28	13,40	88	5,10
4	1,91	39	2,26
21	10,05	185	10,72
2	0,96	87	5,04
2	0,96	85	4,92
6	2,87	65	3,77
-	-	2	0,11
17	8,13	307	17,79
209		1726	17,79
	5 6 9 16 2 48 1 1 4 38 28 4 21 2 2 2 6 6	2 0,96 48 22,97 1 0,48 4 1,91 38 18,18 28 13,40 4 1,91 21 10,05 2 0,96 2 0,96 6 2,87 17 8,13	13 5 2,39 93 6 2,87 48 9 4,31 86 16 7,65 50  2 0,96 16 48 22,97 241 1 0,48 9  4 1,91 76 38 18,18 236 28 13,40 88 4 1,91 39 21 10,05 185 2 0,96 87 2 0,96 87 2 0,96 85 6 2,87 65 - 2 2 17 8,13 307

Fig. 12. Comparaison des monnaies recueillies au Tuc-de-Mourlan et à Toulouse.

les contextes de découverte ou la répartition spatiale de ces monnaies sur le site ne nous étant parvenue, nos commentaires s'en trouvent particulièrement limités (fig. 12).

L'absence de monnaies préaugustéennes et le faible nombre de monnaies augustéennes suggèrent plutôt une occupation vers la fin du I<sup>er</sup> siècle. La quinzaine de monnaies indéterminées du Haut-Empire est ici préjudiciable à cette proposition, ne sachant précisément à quels règnes il convient de la rapprocher. On peut supposer que la présence de monnaies coupées, très courantes pour le numéraire nîmois, le plus abondant pour Auguste, aurait été signalée par L. Joulin, mais cet indice ne saurait suffire à appuyer l'hypothèse d'une installation datant des derniers Julio-claudiens. Ces monnaies frustes, certainement plus usées que concrétionnées d'après les exemplaires qui nous sont parvenus, peuvent aussi bien être des espèces julio-claudiennes qui ont circulé jusque sous les Flaviens que des bronzes Antonins dont l'utilisation s'est prolongée durant toute la première moitié du III<sup>e</sup> siècle.

Les monnaies des années 260-274, qui appartiennent essentiellement aux règnes de Gallien seul et de Claude II à Rome et à ceux de Victorin et de Tétricus père et fils pour l'Empire gaulois, sont comparativement bien plus nombreuses au Tuc-de-Mourlan qu'à Toulouse. Ces monnaies s'insèrent entre deux périodes pauvres en numéraire frais dont l'indigence est identique sur ces deux sites. On relèvera pourtant le plus grand nombre d'imitations de petit module au Tuc-de-Mourlan, dont la frappe s'étend jusque vers la fin du III° siècle. L'abondance de ces monnayages compense peut-être les carences des émissions monétaires de la tétrarchie puis du premier tiers du IV° siècle.

Le IV° siècle se traduit au Tuc-de-Mourlan par un pic très net dans les années 330-348. Il correspond à un tiers (31,6 %) des monnaies découvertes sur le site et à plus de la moitié (54,1 %) des monnaies identifiées pour ce siècle. Ces deux décennies dont généralement les plus représentées sur tous les sites de Gaule, et plus qu'une possible thésaurisation en réaction à un événement indéterminé, cette concentration de monnaies témoigne plus sûrement d'une forte période d'activité. Toute aussi marquée, apparaît la baisse du nombre de monnaies au début de la période valentinienne. Les espèces monétaires ne parviennent plus qu'en nombre limité au Tuc-de-Mourlan alors qu'elles circulent assez bien à Toulouse. Cette absence de numéraire du dernier tiers du IV° siècle est assez caractéristique de la plupart des sites ruraux et témoigne certainement de la période d'abandon de l'occupation en ces lieux.

Au sein du nouvel inventaire que nous proposons se détachent deux monnaies très particulières que M. Labrousse n'avait pas correctement lues en 1946 et sur lesquelles il convient de s'attarder.

# Un denier des guerres civiles de 68-69

Certainement par manque de référence disponible après-guerre, ce denier n'avait pu être identifié et M. Labrousse s'était contenté de signaler dans son catalogue « un denier anonyme du I<sup>er</sup> siècle (?) ». Il est vrai que ces pièces sont particulièrement rares car elles ont été frappées dans un intervalle de temps très bref qui se situe entre l'insurrection de Julius Vindex, propréteur de Gaule Lyonnaise au printemps 68 et le suicide de Néron à peine trois mois plus tard. Destinées à alimenter en numéraire les troupes des révoltés en Gaule, en péninsule Ibérique et sur le *limes* rhénan, ces « frappes d'urgence » sont souvent fourrées contrairement à cet exemplaire de bon aloi et d'une gravure d'excellente qualité, fait suffisamment rare pour ces monnayages et qu'il convient de souligner.





Fig. 13. Denier des guerres civiles de 68-69 découvert sur le site du Tuc-de-Mourlan.

Les lieux précis d'émission de ces deniers sont incertains mais l'hypothèse la plus logiquement et fréquemment retenue est celle de productions émanant d'ateliers itinérants se déplaçant avec les soldats. Les découvertes sur sites sont très rares dans le Sud-Ouest de la Gaule. Quelques exemples locaux sont connus à Sainte-Colombe-de-Villeneuve (Lot-et-Garone) (37) au lieu-dit « Foulon », à Soulac-sur-Mer (Gironde) (38) sur le site de la Négade I et à Bordeaux (Gironde), lors des récentes fouilles archéologiques réalisées sous l'actuel cours du Chapeau-Rouge (39). Plus au nord, et toujours à l'ouest de la Gaule, un exemplaire est identifié à Corseul (Côtes-d'Armor) sur le site de Monterfil (40), deux sont recensés dans le dépôt du gué de

<sup>37.</sup> J.-F. GARNIER, D. NONY, « Un denier des révoltés de 68 ap. J.-C. en Lot-et-Garonne », dans *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 8, 1986, p. 93-94, RIC 118.

<sup>38.</sup> R. Boudet, « Numismatique antique du Nord-Médoc (Gironde) », dans Soulac et les pays médocains, Bordeaux, 1989, p. 116, RIC 24 ou

<sup>39.</sup> V. Geneviève, « Quatre rares monnaies romaines découvertes au cours des récentes fouilles archéologiques de Bordeaux », dans *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 10, 2007, p. 253-254, RIC 72.

<sup>40.</sup> P.-A. BESOMBES, « Les monnaies », dans H. KÉRÉBEL (Dir.), Corseul (Côtes-d'Armor), « Un quartier de la ville antique. Les fouilles de Monterfil II », dans *Documents d'Archéologie Française*, 88, Paris, 2001, p. 181, RIC 121.

Saint-Léonard (Mayenne) (41) et deux autres dans le gué de la Vilaine à Rennes (Ille-et-Vilaine) (42). On relèvera comme point commun à toutes ces trouvailles la proximité immédiate de voies de circulation fluviale et terrestre, vraisemblablement usitées pour le déplacement rapide des troupes insurgées.

# Un denier inédit de Dioclétien frappé à Lyon à la fin de 286 (43)

Cette monnaie est sans conteste la plus intéressante et la plus inattendue parmi les découvertes numismatiques de L. Joulin. M. Labrousse avait mentionné dans son inventaire « un *antoninianus* de Dioclétien », mais la lecture de cette pièce, non restaurée à l'époque, était délicate: il s'agit en fait d'un denier. La trouvaille est exceptionnelle à plus d'un titre. Tout d'abord parce que ces monnaies sont d'une insigne rareté et que leur provenance est le plus souvent inconnue (44) mais surtout parce que ce denier est d'un type encore non répertorié pour le monnayage de Lyon. La découverte d'un tel spécimen n'est pas sans soulever de nombreuses questions, quant à son classement au sein des premières émissions monétaires des dyarques et de sa datation mais aussi sur les éventuelles ou hypothétiques raisons de sa perte dans la vallée du Comminges.

À l'origine, la surface de la monnaie était recouverte d'oxydes de carbonate qu'une restauration méticuleuse a permis d'éliminer : quelques fines traces d'argenture sont maintenant visibles tant sur le droit que





Fig. 14. Denier de Dioclétien découvert sur le site du Tuc-de-Mourlan.

<sup>41.</sup> P.-A. BESOMBES, « Le dépôt de 22438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne) », dans *Trésors Monétaires*, XXI, 2005, p. 99, cat. 19301, RIC 39 et cat. 13902, RIC 106.

<sup>42.</sup> P.-A. Besombes, « Le dépôt de la Vilaine à Rennes », dans *Trésors Monétaires*, XXII, 2006, p. 15, cat. 276, RIC 68 ou 69 et p. 26, cat. 6247, RIC 27.

<sup>43.</sup> Compte tenu de son importance, la présente étude de ce denier exceptionnel figure aussi dans: V. Geneviève, « Un denier inédit de Dioclétien, frappé à Lyon à la fin de 286, découvert au xix° siècle sur le site du Tuc-de-Mourlan (Martres-Tolosane, Haute-Garonne) », dans *Cahiers Numismatiques*, 180, 2009, p. 31-39.

<sup>44.</sup> Parmi les rares exemples connus, on peut citer: Fr. Planet, « La double trouvaille monétaire de la Brasserie Schmitt, 32, quai de Vaise (Lyon 9°) – 1896 », dans *Bulletin des Musées et Monuments Lyonnais*, 1998, p. 8-19. Ces deux lots monétaires proviennent de deux sarcophages en plomb exhumés à Lyon à la fin du XIX° siècle. Le premier dépôt réunissait, entre autres mobiliers, deux deniers et deux quinaires; le second deux quinaires; H. Rolland, « Monnaies romaines de l'Escale (Basses-Alpes) », dans *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 1963, p. 220; C.-F. ZSCHUCKE, « Die Bronze-Teilstück-Prägungen der römischen Münzstätte Trier », dans *Trierer Petermänchen*, 3, 1989, p. 22 mentionne, sans plus de précision, cinq trouvailles isolées de quinaires à Trèves au cours de ces dernières années.



Fig. 15a. Détail d'un aureus de Dioclétien. D'après P. Bastien, suppl. II,  $n^{\circ}$  5b.



Fig. 15b. DÉTAIL DU DENIER DE DIOCLÉTIEN découvert sur le site du Tuc-de-Mourlan.

sur le revers (45). Ce denier présente des traces d'usure différentes sur ses deux faces. Le droit, presque râpé à certains endroits, apparaît bien plus usé que le revers, comme si ce côté de la pièce s'était trouvé plus exposé aux contraintes extérieures. Il ne s'agit donc pas selon nous de marques de frai, dues à une circulation intensive de la pièce, mais bien de traces témoignant de ses conditions particulières d'enfouissement (46). Les deniers et quinaires connus pour la période dyarchique sont des pièces rares et la découverte d'un nouvel exemplaire revêt toujours un caractère particulier.

L'attribution de ce denier à la *moneta* de Lyon ne fait aucun doute (47): le style et la maîtrise de son premier graveur, dont la production considérable est cernée jusqu'en 293, sont aisément reconnaissables dans l'équilibre général du portrait, le traitement du drapé ou encore le flottement du lemnisque (48) (fig. 15).

Un denier au droit et au revers inédit

Ce denier est le premier frappé à Lyon avec la titulature longue IMP C C VAL DIOCLETIANVS P AVG. Aucun *aureus* n'est à ce jour recensé avec cette légende, ni même aucun quinaire puisque ce développé s'avère bien trop long pour figurer sur des modules aussi étroits. Cette titulature longue est peu courante dans le monnayage lyonnais. Elle n'apparaît que pour les cinq premières émissions et ce, exclusivement sur des *aureliani*:

1ère émission, 2º série, mi 285-1er avril 286: 1ère officine, IOVI CONSERVAT AVG: B. 19; 2º officine, IOVI CONSERVAT AVG: B. 22; 3º officine: IOVI CONSERVATORI: B. 25; 4º officine: IOVI CONSERVATORI: B. 27 $\alpha\dot{\alpha}$  (Suppl. II),

**2**° **émission, printemps-été 286**: 1ère officine, IOVI CONSERVAT AVGG: B. 51; 2° officine, IOVI CONSERVAT AVGG: B. 54α (Suppl. I, avec légende DIOCLVTIANVS),

**3**° **émission, fin 286**: 1ère officine, IOVI CONSER AVGG: B. 77 & B. 82α (Suppl. I); 2ème officine, IOVI CONSER AVGG: B. 84, 87 et 90, **4**° **émission, début-été 287**: 1ère officine, IOVI CONSER AVGG: B. 99; 1ère officine, VIRTVS AVGG: B. 109; 2ème officine, IOVI CONSER AVGG: B. 113α (Suppl. II) 2ème officine, HERCVLI PACIFERO: B. 115.

**5**° **émission, automne 287-automne 289**: 1ère officine, IOVI TVTATORI AVGG: B. 141; 1ère officine, IOVI VICTORI: B. 166 et  $168\alpha$  (Suppl. II); 2° officine, HERCVLI INVICTO AVGG: B.  $170\alpha$  (Suppl. II); 3ème officine, VIRTVTI AVGG: B. 206.

<sup>45.</sup> Restauration par M. Drieux-Daguerre et son équipe au laboratoire Matéria Viva à Toulouse.

<sup>46.</sup> Cette monnaie aurait notamment pu se trouver perdue à plat sur un niveau de circulation.

<sup>47.</sup> Après avoir reçu un premier avis favorable de M. Amandry, qui a examiné l'exemplaire au musée Saint-Raymond en 2000, l'attribution lyonnaise a été entérinée par D. Gricourt. Ce denier qui devait figurer dans le supplément II de l'atelier de Lyon a semble-t-il été oublié par ses auteurs, M. AMANDRY, S. ESTIOT, G. GAUTIER, avec la collaboration de J.-N. BARRANDON, P.-A. BESOMBES, J. MAIRAT, Fr. PLANET, Le monnayage de l'atelier de Lyon (43 av. J.-C. – 413 apr. J.-C.), Supplément II. Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, XXI, Wetteren, 2003.

<sup>48.</sup> P. Bastien, Le monnayage de l'atelier de Lyon. Dioclétien et ses corégents avant la réforme monétaire (285-294), Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, VII, Wetteren, 1972, p. 88.



Fig. 16a. Aureus de Dioclétien, 1<sup>ère</sup> émission, B. 4b. Fig. 16b. Quinaire de Dioclétien, 1<sup>ère</sup> émission, B. 6αa. Fig. 16c. Aurelianus de Dioclétien, 1<sup>ère</sup> émission, B. 20b. Fig. 16d. Aurelianus de Maximien, 2<sup>e</sup> émission, B. 60c.

Ce denier est aussi le premier connu avec la légende IOVI CONSERVATORI. Un *aureus*, des quinaires, ainsi que quelques *aureliani*, sont frappés à Lyon lors des  $1^{\text{ère}}$  et  $2^{\text{e}}$  émissions avec cette légende de revers mais ils sont toujours associés à la même représentation de Jupiter debout à gauche, le bras droit levé tenant le foudre et une haste renversée dans la main gauche. On relèvera que les quinaires B. 7 et B.  $7\alpha$  semblent plutôt avoir le bras baissé. Ces monnaies, émises aux noms de Dioclétien et de Maximien, sont les suivantes:

**1**ère **émission, 2**e **série, mi 285-1**er **avril 286**: *aureus*: B. 4; quinaire: B.  $6\alpha$  a (Suppl. II), 7,  $7\alpha$  (Suppl. I); *aureliani*: B. 20, 23-28,  $26\alpha$  (Suppl. II),  $27\alpha$  (Suppl. II),  $27\beta$  (Suppl. II).

2º émission, printemps-été 286: aureliani: B. 60, 63, 64.

La représentation de Jupiter sur le revers de ce nouveau denier diffère de la précédente sur deux points importants: Jupiter est figuré debout à gauche, mais avec le bras droit baissé tenant le foudre et un sceptre en main gauche; à sa gauche, se tient un aigle, la tête tournée à droite. Cette nouvelle représentation se rencontre sur quelques exemplaires lyonnais:

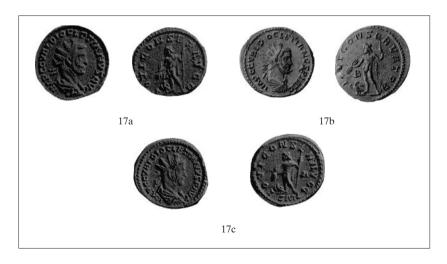


Fig. 17a. *Aurelianus* de Dioclétien, 3° émission, B. 78. Fig. 17b. *Aurelianus* de Dioclétien, 3° émission, B. 85 $\alpha$  a. Fig. 17c. *Aurelianus* de Dioclétien, 4° émission, B. 99.

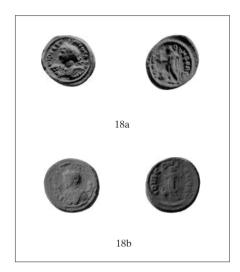


FIG. 18a. QUINAIRE DE DIOCLÉTIEN, 1ère émission, Fig. 18b. Quinaire de Dioclétien, 1ère émission, B.7y.

**3º émission, fin 286**: 1ère officine, *aureliani*, IOVI CONSER AVGG: B. 76-82, 82β (Suppl. II); 2<sup>e</sup> officine, aureliani, IOVI CONSER AVGG: B. 83-90 et  $90\alpha$  (Suppl. II); aurelianus, IOVI CONSE-RVATOR: B.  $85\alpha$ , 4º émission, début-été 287: 1ère officine, aureliani, IOVI CONSER AVGG: B. 98-107, 100α (Suppl. II), 105α (Suppl. II); 2° officine, aureliani, IOVI CONSER AVGG: B. 113-114, 113α (Suppl. II); 4ème officine, aureliani, IOVI CONSER AVGG: B. 136, 136α (Suppl. II).

En l'absence d'autres légendes de ce type postérieurement à l'automne 289, on peut logiquement en déduire que ce denier appartient à l'une de ces cinq premières émissions frappées au nom de Dioclétien dans l'atelier lyonnais. Alors que les revers figurant Jupiter seul, tenant le foudre et le sceptre, sont émis aux noms des deux augustes dans les 1ère et 2ème émissions, la représentation, jovienne par excellence, de Jupiter associé à l'aigle est exclusivement frappée au nom de Dioclétien dans les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> émissions. La seule entorse à cette règle iconographique, comme le relevaient déjà les auteurs du suplément II (49), est constituée par les deux quinaires B. 7β et 7y qui sont actuellement attribués à la Îère émission. Néanmoins, les revers de ces deux exemplaires ne sont jamais cernés de la légende complète IOVI CONSERVATORI comme elle apparaît sur le denier du Tuc-de-Mourlan: 1ère émission, 2e série, mi 285-1er avril 286: quinaire, IOVI C-ONSERBAT (sic): B. 7β (Suppl. I); quinaire IOVI C-ONS-ERVAT: B. 7γ

(Suppl. I et II).

Une émission exceptionnelle à la fin de l'année 286?

L'emploi de cette représentation de Jupiter avec tous ses attributs, le foudre, le sceptre et l'aigle, marque donc un changement iconographique majeur au sein du monnayage des dyarques. Il en va de même de l'utilisation de la légende IOVI CONSERVATORI et de ses déclinaisons, employées indépendamment jusqu'alors pour Dioclétien et Maximien, mais qui deviennent, à compter de ce changement, exclusivement attribuées à Dioclétien et associées à cette nouvelle représentation de l'empereur. Tous ces éléments témoignent donc d'une affirmation renforcée de la puissance du prince jovien et dont il convient maintenant de trouver l'élément déclencheur.

Le revers IOVI CONSERVATORI apparaît de manière plus systématique sur les aureliani à compter de la 3º émission au début de l'année 287, après le premier consulat de Maximien. Néanmoins, cette manifestation de puissance ne peut être destinée à Maximien et se réduire à la simple élévation de ce dernier au rang de consul. Dioclétien est investi de la puissance de Jupiter et une démonstration de force supplémentaire à l'égard de son corrégent herculéen ne peut être la seule hypothèse à retenir. En revanche, elle pourrait s'accorder avec celle récemment avancée par D. Gricourt, dans son étude du trésor de La Venèra, qui propose l'introduction d'une émission de deniers et de quinaires, suivie de quelques aureliani lors de la réouverture de l'atelier de Lyon à la fin de 286 (50). La reprise d'activité de la *moneta* lyonnaise interviendrait, après une période chômée de quelque mois, dans un contexte politique majeur. En effet, elle précéderait de quelques jours l'élévation de Maximien au titre de consul mais surtout, elle suivrait de peu, de quelques semaines peut-être, l'usurpation de l'archipirate Carausius en Bretagne (51). Face à la trahison et aux revendications de ce rival, prétendant au pouvoir, et insoumis à l'autorité de l'empereur, l'affirmation de la puissance de Dioclétien se doit d'être sans équivoque. C'est dans ce rapport de force, que pourrait s'insérer l'introduction de ce nouveau revers figurant Jupiter avec tous ses attributs, au sein d'une émission inaugurale marquant la réouverture de l'atelier de Lyon à la fin de 286. Son message exprimerait alors clairement l'omnipotence de Dioclétien face à Carausius et, si besoin en était encore, face à Maximien bientôt auréolé de son nouveau titre.

<sup>49.</sup> M. AMANDRY, S. ESTIOT, G. GAUTIER, Avec la collaboration de J.-N. BARRANDON, P.-A. BESOMBES, J. MAIRAT, Fr. PLANET, Le monnayage de l'atelier de Lyon (43 av. J.-C.-413 apr. J.-C.), Supplément II..., p. 68.

<sup>50.</sup> D. GRICOURT, Ripostiglio della Venèra. Nuovo catalogo Illustrato, IV, Caro-Diocleziano, Verone, 2000, p. 100-101.

<sup>51.</sup> P.-J. CASEY, Carausius and Allectus. The British Usurpers, Londres, 1994, p. 42-43, propose de situer cet événement vers le milieu de l'année 286.

# Une découverte de site de premier intérêt

Les travaux du docteur Bastien ont clairement démontré le caractère spécifique des émissions de monnaies divisionnaires et ce, plus particulièrement au sein de l'atelier de Lyon (52). Les deniers, tout comme les quinaires, sont des monnaies exceptionnelles qui n'ont pas pour vocation première de circuler mais plus spécifiquement de marquer et de célébrer un événement. Elles sont un témoignage du pouvoir en place offert à certaines personnalités, qui peuvent être des généraux ou des hauts administrateurs, mais aussi à des corps d'armée voire aux habitants d'une ville. Leur frappe est aussi souvent étroitement liée à celles d'espèces de plus forte valeur comme les *aurei* dont elles partagent quelquefois les coins (53).

Mais l'information majeure livrée par ce nouveau denier de l'atelier de Lyon est surtout son lieu de découverte. En effet, presque tous les deniers et quinaires connus appartiennent à des collections privées ou à des cabinets numismatiques illustres, mais sans que leur provenance ne nous soit connue. Le fait est donc suffisamment rare pour être signalé (54) et à ce titre, il convient de revenir sur le lieu de trouvaille de cette monnaie car celui-ci n'est pas anodin. En effet, la proximité immédiate du site du Tuc-de-Mourlan est la prestigieuse villa de Chiragan, dont l'étendue du domaine, estimée à plusieurs milliers d'hectares, incluait peutêtre d'ailleurs à cette époque cet actuel lieu-dit. L'occupation de cette villa, unique en Gaule, semble attestée depuis la fin du Ier siècle ap. J.-C. jusqu'au début du Ve siècle (55). Les découvertes effectuées en ses murs sont tout à fait exceptionnelles, parmi lesquelles on citera notamment une collection de plus d'une centaine de têtes et de bustes ainsi que de nombreux panneaux en marbre qui ne connaissent aucun équivalent dans l'Empire romain. Parmi ceux-ci, et contemporains de ce denier, on signalera la présence d'un groupe statuaire familial unique, identifié il y a quelques années (56), et qui associe, selon toute vraisemblance un portrait de Maximien Hercule à celui de son épouse Galeria Eutropia, et un autre de leur fille Galeria Valeria Maximilla à celui de son conjoint, le futur empereur Maxence (57). La vocation du lieu, si elle n'est pas assurée, pourrait être celle d'un domaine impérial, lieu de résidence de hauts personnages romains, gouverneurs ou sénateurs, à l'occasion de leurs déplacements au sein de la province de Narbonnaise (58). Si l'on ne peut préjuger du détenteur de cette monnaie ni de la date à laquelle elle parvint au Tuc-de-Mourlan, on se limitera bien sûr à relever une fois de plus la singularité de cette pièce et le caractère tout aussi particulier de la villa de Chiragan située à quelques distances de son lieu de découverte. Mais parce que les monnaies ne circulent jamais vraiment par hasard, envisager que ce denier soit arrivé dans la région dans la bourse d'un important personnage romain de passage dans cette villa prestigieuse, avant d'être perdu dans son proche périmètre quelques temps plus tard, ne paraît pas déraisonnable (59).

<sup>52.</sup> P. Bastien, *Monnaie et* donativa *au Bas Empire (268-476)*. Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, XVII, Wetteren, 1988, plus particulièrement p. 45-46 pour la période nous concernant et à sa suite, M. Amandry, S. Estiot, G. Gautier, avec la collaboration de J.-N. Barrandon, P.-A. Besombes, J. Mairat, Fr. Planet, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (43 av. J.-C.-413 apr. J.-C.). Supplément II...*, p. 67, nbp 3.

<sup>53.</sup> P. Bastien, « Pseudo-épreuves d'aurei et essais dans le monnayage impérial romain », dans Mélanges offerts au Docteur J.-B. Colbert de Beaulieu, Paris, 1987, p. 77-87. Sur ce point l'exemplaire du Tuc-de-Mourlan se distingue par son droit à la titulature encore inédite tant pour les deniers que pour les aurei connus.

<sup>54.</sup> D'où l'intérêt exceptionnel des exemplaires précédemment évoqués, trouvés à Lyon (Rhône) et à l'Escale (Alpes-de-Haute-Provence).

<sup>55</sup> Chr. BALMELLE, « Les demeures aristocratiques d'Aquitaine », dans Aquitania, supplément 10, Bordeaux-Paris, 2001, p. 367-370.

<sup>56.</sup> Voir notamment, J.-Ch. Balty, « Le groupe tétrarchique de Chiragan », dans *Portraits romains des musées de Mérida, Toulouse et Tarragone*, catalogue d'exposition, Toulouse, 1995, p. 234-238 et D. Cazes (dir.), *Le musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse*, Toulouse, 1999, p. 143-145.

<sup>57.</sup> Pour une analyse complète de ce cet ensemble exceptionnel de portraits, J.-Ch. BALTY, Sculptures antiques de Chiragan (Martres-Tolosane). I. Les portraits romains, I.5., La Tétrarchie, Musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, Toulouse, 2008.

<sup>58.</sup> D. CAZES (dir.), Le musée Saint-Raymond..., p. 76-146.

<sup>59.</sup> Au terme de ce second article, qu'il nous soit permis de remercier M. D. Cazes, conservateur du musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, pour sa confiance sans cesse renouvelée, P. Capus et Cl. Jacquet pour les facilités qu'ils nous ont accordées lors de l'étude ces monnaies ainsi que MM. J.-Ch. Balty et D. Gricourt.

# VILLA DE CHIRAGAN: 18 MONNAIES LE HAUT-EMPIRE ROMAIN

Auguste (-27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.)

#### Nîmes

Bronze, groupe I, vers 16/15-10 av. J.-C.

[IMP DIVI F]; têtes adossées d'Agrippa à g., portant la couronne rostrale et d'Auguste, à d., tête nue.

[COL NEM]; crocodile à d. enchaîné sous un palmier. Au-dessus, deux coups de poincons.

1. Pds 14,25; axe 9; diam. 26-25; RPC 523. Contremarque D palme D sur le portrait d'Auguste.

Demi-bronze, groupe III, vers 10-14 ap. J.-C.

I // DI // P // ; tête d'Agrippa à g., portant la couronne rostrale.

// NEM; crocodile à d., enchaîné sous un palmier.

2. Pds 5,88; axe 12; diam. 25+; RPC 525.

# Claude I<sup>er</sup> (41-54) Rome

As, vers 41-42.

[TI CLAV]DIVS CAESAR AVG P M TR [P IMP]; tête nue à g.

[LIBERTAS AV]GVST[A] S-C; Libertas debout à d., tenant le pileus.

3. Pds 10,53; axe 6; diam. 29-27; RIC 97.

TI CLAVDIVS CAE[SAR AVG P M TR P] IMP; tête nue à g.

S-C; Minerve debout à d., tenant une lance et un bouclier.

4. Pds 11,88; axe 6; diam. 27-26; RIC 100.

[TI CLAVDIVS C]AESAR AV[G P M TR P IMP]; tête nue à g.

S-C; Minerve debout à d., tenant une lance et un bouclier.

5. Pds 6,60; axe 6; diam. 28-26; RIC 100. Exemplaire très usé au revers presque lisse.

## Atelier clandestin

Imitation, à partir de 41-42.

] S-C; Libertas debout à d., tenant le pileus.

**6**. Pds 7,94; axe 7; diam. 26-25; type RIC 95.

TI CLAVDIVS CAESAR A[ ]; tête nue à g.

[ ] AVGV[ ] S-C; Libertas debout à d., tenant le pileus.

7. Pds 7,90; axe 1; diam. 25; type RIC 95.

[ ]; tête nue à g.

[ ]; Constantiae debout à g., tenant une longue lance.

8. Pds 5,66; axe 6; diam. 26-25; type RIC 97.

[ ]VDIVS CA[ ]; tête nue à g.

S-C; Minerve debout à d., tenant une lance et un bouclier.

9. Pds 6,21; axe 7; diam. 25-24; type RIC 100.

Hadrien (117-138) Rome

Sesterce, 134-138.

HADRIANVS AVG COS [III P P]; buste lauré et drapé à d.

[ ]; allégorie provinciale allongée à g., accoudée à un panier.

10. Pds 26,53; axe 6; diam. 33-32.

# LE TROISIÈME SIÈCLE Probus (276-282)

Serdica

IMP C M AVR PROBVS AVG; buste radié à g., vêtu de la *trabea*, tenant un sceptre surmonté d'un aigle. S-O-LI INVIC-T-O; KAA; *Sol* debout, dans un quadrige au galop de face.

11. Pds 2,85; axe 12; diam. 24; RIC 862 (2H). Perforation quadrangulaire du revers vers le droit.

Maximien Hercule Atelier indéterminé

Nummus, à partir de 294.

[IM]P C MAXIMIANVS P F [AVG]; tête laurée à d.

[GENIO P]OPV-LI-ROMANI [ ]; génie debout à g., tenant une patère et une cornucopia.

12. Pds 6,60; axe 6; diam. 27-25.

# LE QUATRIÈME SIÈCLE 330-341 Atelier clandestin

Imitation, type *Gloria Exercitus* à un étendard. **13**. Pds 1,18; axe 6; diam. 15-13.

341-346/8 Atelier clandestin

Imitation, type *Victoriae Dd Auggq Nn*. **14**. Pds 0,94; axe 11; diam. 14-13. Marque de l'atelier de Trèves (TRP).

353-361 Aguilée

Constance II, bronze, 353-355.

D N CONSTAN-[TIVS P F AVG]; buste diadémé de perles à d., cuirasse et *paludamentum*. [FEL TEMP REPARATIO]; AQP; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné. **15**. Pds 1,70; axe 1; diam. 19; RIC 199. Monnaie légèrement incomplète.

364-378 Arles

Valens, bronze, 367-375.

// VALEN-[S] P F AV[G]; buste diadémé de perles à d., cuirasse et *paludamentum*. [GLORIA RO-MANORVM]; PCO[N]; l'empereur debout de face, tenant le *labarum* et un bouclier.

16. Pds 1,54; axe 6; diam. 17; LRBC 526. Monnaie légèrement incomplète.

Lyon ou Arles

Valens, bronze, 364-375.

D N VALEN-S P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et *paludamentum*. [SECVRITAS]-REIPVBLICAE; OF / II / [ ]; Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme.

17. Pds 1,10; axe 12; diam; 17-16.

Rome

Valens, bronze, 367-375-378.

D N // -S P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

SECVRITAS- // CAE; SM feuille RP; Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme.

18. Pds 1,07; axe 12; diam. 18-15; LRBC 725 (367-375) ou 736 (375-378).

# VILLA DE BORDIER: 4 MONNAIES LE HAUT-EMPIRE ROMAIN

Marc Aurèle Rome

Sesterce au nom de Faustine la jeune, 161-176.

FAVSTINA [AV]GVST[A]; buste drapé à d., les cheveux ramenés en chignon.

I[V]N[O] S-C; Junon debout à g., tenant une patère et un sceptre. A ses pieds, un paon.

1. Pds 20,46; axe 12; diam. 31-30; RIC 1645.

LE TROISIÈME SIÈCLE Tétricus I (271-274) Atelier clandestin

Imitation, type Fides Militum? (type E. 782/3/4).

[ ]ICVS PFA (sic); buste radié à d., cuirasse et paludamentum.

[ ]C[ ]CC; Fides debout à g. entre deux étendards?

2. Pds 0,95; axe 5; diam. 15-14.

LE QUATRIÈME SIÈCLE 350-353 Atelier clandestin

Imitation, type *Victoriae Dd Nn Aug et Cae*. **3**. Pds 0,78; axe 12; diam. 13 (Magnence).

MONNAYAGE INDÉTERMINÉ Période indéterminée

4. Pds 2,58; axe -; diam. 20-19.



# VILLA DE SANA: 5 MONNAIES LE QUATRIÈME SIÈCLE

330-348

# Constantinople

Constance II, bronze, 347-348.

D N CONSTAN-[TIVS P F AVG]; tête à d., diadémée de perles et de rosettes

V[OT] / X[X] / MVLT / XXX; CONSA; dans une couronne.

1. Pds 1,34; axe 12; diam. 16-15; RIC 69. Étiquette « Sana (s int) » en deux lignes.

# Atelier indéterminé

Constance II ou Constant, bronze, 341-348.

[ ]; buste diadémé à d.

[VICTORIAE DD AVGGQ NN]; [ ]; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.

2. Pds 1,88; axe 6; diam. 14-13.

# 353-361 Siscia

Constance II, bronze, 355-361.

[CONSTAN]-TIVS P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

FEL TEMP [REPARATIO]; ASISZ; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné.

3. Pds 2,01; axe 12; diam. 19-16; RIC 361. Étiquette « Sana s / hémicycle » en deux lignes.

# Atelier indéterminé

Constance II ou Julien, bronze, 353-361.

] ; buste diadémé de perles à d., cuirasse et *paludamentum*.

[FEL TEMP] RE[PARATIO]; [ ]; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné.

4. Pds 1,56; axe 6; diam. 17-15. Étiquette « Sana s.l.hémi. » en deux lignes.

# 364-378 Arles

Valentinien I, bronze, 364-378.

D N VAL[ENTI]NI-ANVS P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

GLO[RIA RO]-MA[NORVM]; OF / II / CONS[T]; l'empereur debout à d., tenant le labarum et traînant un captif.

5. Pds 1,63; axe 6; diam. 18-17; LRBC 479.

# VILLA DE COULIEU: 16 MONNAIES LE HAUT-EMPIRE ROMAIN

Auguste (-27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.)

Nîmes

Demi bronze, groupe I, vers 16/15 - 10 av. J.-C.

[ ]; tête d'Auguste, tête nue à d.

[ ]; crocodile à d. enchaîné à un palmier.

1. Pds 5,12; axe 8; diam. 27+; RPC 523. Trace d'étiquette.

Hadrien (117-138)

Rome

Sesterce, 134-138.

HADRIANVS AVG COS [III P P]; buste lauré et drapé à d.?

[ ]; Salus debout à g., tenant une patère et une cornucopia.

2. Pds 24,03; axe 6; diam. 32-31. Trace d'étiquette.

Lucius Vérus (161-169) Rome

Sesterce, 161.

IMP CAES L AVREL [VERVS AVG]; buste lauré et cuirassé à d.

PRO[V DEOR] TR P COS II S-C; Providentia debout à g., tenant un globe et une cornucopia.

3. Pds 21,01; axe 11; diam. 32-31; RIC 1305. Trace d'étiquette.

# LE TROISIÈME SIÈCLE

L'empire central Gallien, règne seul (260-268) Atelier clandestin

Imitation, type *Netvno Cons Aug (sic)*, type RIC 245. GALLIENVS AVG; tête radiée à d.

NETVNO CONS AVG (*sic*); [ ]; hippocampe à d. **4**. Pds 2,40; axe 6; diam. 24-22. Trace d'étiquette.

Divus Claudius (à partir de 270) Rome

Antoninien, à partir de 270. DIVO CL[AVDIO]; tête radiée à d. CONSEC[RATIO]; aigle debout à g., tête à d. 5. Pds 2,63; axe 6; diam. 20; RIC 266. Trace d'étiquette.

> Probus (276-282) Lyon

Aurelianus, 8° émission, automne-fin 281. IMP C PROBVS P F AVG; buste radié et cuirassé à g. TEMPOR FELI[CIT]; II; Felicitas debout à g., tenant un sceptre et un caducée.

6. Pds 4,24; axe 12; diam. 22-19; B. 350; RIC 107. Trace d'étiquette.

L'empire gaulois Tétricus II (272-274) Atelier clandestin

Imitation, type *Pietas Augustor* (type E. 773). **7**. Pds 1,32; axe 6; diam. 17-16. Trace d'étiquette.

# LE QUATRIÈME SIÈCLE 330-341 Lyon

Constantin II César, bronze, 331. CONSTANTINVS IVN NOB C; buste lauré et cuirassé à d. [GLOR]-IAEXERC-ITVS; croissant pointé PLG; deux étendards entre deux soldats. 8. Pds 1,76; axe 12; diam. 16-15; B. 219; RIC 254. Trace d'étiquette.

# Arles

Constant, bronze, 337-341.

[IMP CONS]-TANS AVG; buste lauré et diadémé de rosettes, cuirasse et *paludamentum*. [GLORIA EXERCITVS]; croissant / PCO[NST]; un étendard entre deux soldats. **9**. Pds 1,00; axe 6; diam. 15-13; RIC 13. Trace d'étiquette.

# Siscia

Indéterminé, bronze, vers 337-341.

[ ]; buste cuirassé avec *paludamentum*.

GLO[RIA EXERCITVS]; [ ]; ASIS croissant pointé; un étendard entre deux soldats.

10. Pds 1,08; axe 12; diam. 16+ (légèrement incomplet). Trace d'étiquette.

# Atelier indéterminé

Série urbaine, bronze, 330-341. [CONSTANTINOPOLIS]; buste casqué à g., un sceptre sur l'épaule. Anépigraphe; [ ]; Victoire debout à g. sur une proue. 11. Pds 1,07; axe 6; diam. 15-14.

# Atelier clandestin

Imitation; type *Gloria Exercitus* à un étendard. **12**. Pds 0,92; axe 12; diam. 12-11.

# 353-361 Atelier indéterminé

Constance II, bronze, vers 353-357/8.

D N CO[NSTANTIVS P F AVG]; buste diadémé à d., cuirassé avec  $\it paludamentum$  .

[FEL TEMP RE]-PARATIO; [ ]; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné.

13. Pds 1,57; axe 12; diam. 16-15. Trace d'étiquette.

# Atelier clandestin

Imitation, type *Fel Temp Reparatio*. **14**. Pds 1,42; axe 12; diam. 16. Trace d'étiquette. Imitation, type *Spes Reipublice*. **15**. Pds 0,63; axe 5; diam. 12-11. Trace d'étiquette.

# 364-378 Atelier indéterminé

Valens, bronze, 364-378.

D N V[ALEN-S] P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirassé avec paludamentum.

[SECVRITAS REIPVBLICAE]; [ ]; Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme.

16. Pds 1,16; axe 5; diam. 16-15. Flan légèrement incomplet.

SAINT-CIZY, FOUILLES DE L. JOULIN EN 1899 : 21 MONNAIES + 2 LE HAUT-EMPIRE ROMAIN Auguste (-27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.) Nîmes Demi-bronze, groupe I, vers 16/15-10 av. J.-C. // MP // ; tête nue d'Auguste à d. COL //; crocodile à d. enchaîné à un palmier. 1. Pds 6,96; axe 6; diam. 27; RPC 523. Lyon Semis, à partir de 10 ap. J.-C. [ ]; tête laurée à d. ROM [ET AVG]; autel de Lyon. 2. Pds 2,84; axe 9; diam. 18+. Flan légèrement incomplet. Étiquette « Vigne Méroc, allée Est? » Claude (41-54) Rome? As, vers 41-42. [TI CLAVDIVS CAESAR A]VG P [M TR P IMP]; tête nue à g. 3. Pds 8,62; axe -; diam. 26-25. L'attribution à Rome repose sur le style du portrait. Étiquette «// [ ] /99 St-Cizy ». Atelier clandestin Imitation, à partir de 41-42. [ ]; tête nue à g. [S]-C; Minerve debout à g., tenant une lance et un bouclier. 4. Pds 9,40; axe 5; diam. 27-26; type RIC 100. Étiquette « Champ Besse milieu ». Néron (54-68) Lyon As, vers 65. NERO CLAVD CAESAR AVG GER PMTR PIMP [PP]; tête nue à d., globule à la base du buste. S-C; Victoire volant à g., tenant un bouclier inscrit [SPQR]. 5. Pds 10,11; axe 6; diam. 28-27; RIC 477; WCN 574. Étiquette « Champ Besse B4 ». **Domitien (81-86)** Rome As, 84-85. [ ]; tête laurée à d. [S]ALV[TI AVG[VST]I S-C; autel. 6. Pds 10.62; axe 6; diam. 26. Ce type n'est recensé qu'avec les mentions de COS X et COS XI. Étiquette « St-Cizy ». Marc Aurèle (161-180) Rome Dupondius, 170-171. M A[NTONIN]VS [AVG TR P XXV]; tête radiée à d. FIDES E[XERCITVVM] CO[S III] S-[C]; Fides debout à g., tenant une Victoire et une aigle légionnaire. 7. Pds 11,07; axe 6; diam. 24-23; RIC 999. Sesterce, 161-180. ] ANTON[ ]; tête laurée à d. ] [S]-C; personnage féminin debout à g. 8. Pds 21,26; axe 1; diam. 29. Étiquette « Vigne Méroc, 2º ligne sud, côté est ».

Commode (180-192) Rome

Sesterce, 186-188.

[M COMMODVS ANT] P FELIX AVG BR[IT]; tête laurée à d.

HIL[ARIT(AS) AVG P M TR P XII(I) IMP VIII COS V P P] S-C; Hilaritas debout à g., tenant un rameau et une longue palme verticale. 9. Pds 22,40; axe 11; diam. 29-28; RIC 497 (HILARIT, TR P XII), 498 (HILARITAS AVG, TR P XII), 514 (HILARIT, TR P XIII).

# LE TROISIÈME SIÈCLE

L'empire central Albin (193-197) Rome

Sesterce, 193-195.

[D CLOD SEPT] ALBIN CAES; tête nue à d.

CONCO[RDIA] S-C; Concordia assise à g., tenant une patère et une double cornucopia.

10. Pds 20,31; axe 6; diam. 27; RIC 62. Étiquette « Gantier [ ] Fauga ».

Gallien, règne seul (260-268) Atelier clandestin

Imitation, type Pax Aeterna? (type RIC 253?).

11. Pds 1,72; axe 6; diam. 15-14.

Divus Claudius

Atelier clandestin italien (à partir de 270)

Imitation d'antoninien, type Consecratio (autel)

12. Pds 1,57; axe 12; diam. 16-14; type RIC 261, Troussey 2808-3171 (module sup. 19-14 mm).

13. Pds 0,71; axe 6; diam. 14-13; type RIC 261, Troussey 3403-3550 (module inf. 14-10 mm).

Tacite (275-276)

Rome

Aurelianus, 3° émission, début-mai 276.

IMP CL C M TACITVS AVG; buste radié à d., cuirasse et paludamentum

VBERTA[S A]VG; XXIE; Uberitas debout à g., tenant un pileus et une cornucopia.

14. Pds 2,77; axe 5; diam. 20-18; LV 869-899; RIC 95.

Lyon

Aurelianus, 7º émission, mai-juin 276.

IMP CL TACITVS AVG; buste radié à d., cuirasse et paludamentum.

MARS VICTOR; B / \*; Mars marchant à d., tenant une haste et un trophée.

15. Pds 3,37; axe 1; diam. 22-22; B. 96; RIC 30.

L'empire gaulois Victorin (269-271) Atelier II

Antoninien, 2° émission, 269-271.

IMP C VI[C]TO[RI]NVS P F AVG; buste radié à d., cuirasse et *paludamentum* SA[LVS AVG]; *salus* debout à d., nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras.

**16**. Pds 2,61; axe -; diam. 19-18; E. 732.

LE QUATRIÈME SIÈCLE 330-341 Atelier clandestin

Imitation, type Gloria Exercitus à deux étendards.

17. Pds 1,65; axe 11; diam. 15; marque de l'atelier de Lyon (PLG), type B. 199-200, RIC 238-240.

348-350

Atelier indéterminé

Constant, demi-maiorina, 348-350.

// NS P F AVG; buste diadémé de rosettes à d., cuirasse et paludamentum.

// P REPARAT[IO]; [ ]; phœnix radié debout à d., perché sur un rocher.

18. Pds 1,73; axe 6; diam. 16+. Flan certainement coupé intentionnellement.

353-361

Arles

Constance II, bronze, 353-355.

D N CONSTAN-TIVS P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

FEL TEMP R-EPARATIO; D / PCON; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné.

19. Pds 2,09; axe 6; diam. 17-16; RIC 222.

Atelier indéterminé

Julien César, bronze, 355-360.

[D] N IVLIAN-VS [NO]B CA[ES]; buste à d., tête nue, cuirasse et paludamentum.

FEL TEMP R-EPARAT[IO]; M / T[ ]; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné.

20. Pds 1,77; axe 6; diam. 16+.

364-378 Trèves

Valens, bronze, 364-375.

D N V[ALEN]-S P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

GLOR[IA RO]MANORVM; TRP•; l'empereur marchant à d., tenant un labarum et traînant un captif.

21. Pds 2,45; axe 1; diam. 17-16; LRBC 100.

# Philippe III ou Philippe IV (à partir de 1270) Atelier clandestin?

Imitation d'un double tournois, Philippe III ou Philippe IV? à partir de 1270.

+PRSPPI[ ]; croix

Lis COmES [ ]; châtel tournois.

22. Pds 0,81; axe 11; diam. 18. Légende incompréhensible correspondant peut-être à une imitation d'un double tournois de Philippe III ou IV? Étiquette « St-Cizy Cim ext. SE ». Cet exemplaire retrouvé dans la boîte des monnaies de Saint-Cizy ne figure pas dans les inventaires de L. Joulin et de M. Labrousse.

# Louis XIII (1610-1643)

Bordeaux

Double tournois, Bordeaux, 1638-1640.

[LOVIS.X]III.R.D.FRAN.ET.NAV.K; buste lauré et vêtu à l'antique.

[+D]OVBLE.TOVRNO[IS.16()]; trois lis posés deux et un.

23. Pds 1,96; axe 6; diam. 20; CGKL 296-298. Étiquette « Chapelle Mortier côté N ». Cet exemplaire retrouvé dans la boîte des monnaies de Saint-Cizy ne figure pas dans les inventaires de L. Joulin et de M. Labrousse.

# SAINT-CIZY, NÉCROPOLE DE BLANCOTTE: 9 MONNAIES + 1

# LE HAUT-EMPIRE ROMAIN

Auguste (-27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.)

Lyon

Auguste au nom de Tibère, 11-12 ap. J.-C.

[TI CAESAR AVGVST F IMPERAT V]; tête à g.

[ROM ET AVG]; autel de Lyon.

1. Pds 8,02; axe 12; diam. 25; RIC 237 (tête nue) ou 238b (tête laurée).

Auguste au nom de Tibère, 13-14 ap. J.-C.

[TI CAESAR AVGVST F IMPERAT VII]; tête laurée à d.

[ROM ET AVG]; autel de Lyon.

2. Pds 8,25; axe 12; diam. 24-23; RIC 245.

Claude (41-54) Atelier indéterminé

As, vers 41-42.

[ ]; tête nue à g.

[S-C]; Minerve debout à g., tenant une lance et un bouclier.

3. Pds 8,67 g; axe 9; diam. 25-24; RIC 100.

[ ]; tête nue à g.

[ ]; illisible.

4. Pds 8,28; axe -; diam. 27-26.

Commode (180-192)

Rome

Sesterce, 192.

[L] AEL AVREL CO[MM AVG P F]EL; tête laurée à d.

[P] M TR P XV[II IMP VIII COS VII P P] S-C; Fortuna debout à g., le pied sur une proue, tenant un caducée et une cornucopia. à g. dans le champ, une étoile.

5. Pds 21,60; axe 12; diam. 28-26; RIC 609.

# LE QUATRIÈME SIÈCLE

307-330

Trèves

Constantin I, bronze, 317.

[ ] PFAVG; buste lauré à d., cuirasse et paludamentum.

[SOLI INVIC]-TO COMITI; [T] / F / •ATR; Sol debout à g., levant le bras et tenant un globe.

**6**. Pds 2,42; axe 6; diam. 20+; RIC 128.



# Atelier oriental indéterminé

Atelier oriental indetermine
Licinius, bronze, vers 321-324. [ ]; tête laurée à g. [I]OVI CONS-[ERVATORI]; [ ]/ [ ]; Jupiter debout à g., tenant le sceptre et un globe. à ses pieds, à g., un aigle. 7. Pds 1,19; axe 12; diam. 18-16 (très usée).
353-361
Atelier indéterminé
Constance II ou Julien, bronze, 353-361.
[FEL T]EMP [R]EPA[RATIO]; [ ] ; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné.  8. Pds 1,22; axe 6; diam. 15-14.
Atelier clandestin
Imitation, type <i>Fel Temp Reparatio</i> au cavalier désarçonné. <b>9.</b> Pds 0,53; axe 11; diam. 12-11.
Louis XIV (1643-1715) La Rochelle
Pièce de six deniers dite « dardenne », 1710-1712. LOVIS.XIIII.ROY.DE.FRANCE.ET.DE.NAV ; trois groupes de deux L couronnés et posés en triangle, cantonnés de trois lis. Au centre, H.
SIX.DENIERS.DE.FRANCE; croix anillée fleurdelisée.  10. Pds 4,68; axe -; diam. 24; D. 1593. Cet exemplaire retrouvé dans la boîte des monnaies de Blancotte ne figure pas dans les inventaires de L. Joulin et de M. Labrousse.
Ct de 11. Edolousse.
LE TUC-DE-MOURLAN: 176 MONNAIES LE HAUT-EMPIRE ROMAIN
Auguste (-27 av. JC 14 ap. JC.)
Atelier clandestin  Imitation coupée et coulée, type du groupe I, à partir de 16/15-10 av. JC.
[ ]; tête d'Agrippa à g.
[ ]; crocodile à d. enchaîné sous un palmier. Au-dessus, deux coups de poinçons.  1. Pds 5,91; axe 11; diam. 24+; type RPC 523.
Initiation coupée et coulée, type du groupe II/III?, à partir de 9/8-3 av. JC.
[ ]; tête d'Agrippa à g.
[ ]; crocodile à d. enchaîné sous un palmier.
2. Pds 5,39; axe 12; diam. 24+; type RPC 524-525.  [ ]; tête laurée d'Auguste à d.
[ ]; crocodile à d. enchaîné sous un palmier.
3. Pds 5,38; axe 12; diam. 27+; type RPC 524-525.
Imitation coupée et coulée, type du groupe III?, à partir de 10-14 ap. JC.  [ ] ; tête laurée d'Auguste à d.
COL // ; crocodile à d. enchaîné sous un palmier.
<b>4.</b> Pds 4,96; axe 11; diam. 24+; type RPC 525.
Tibère (14-37)
Atelier clandestin
Imitation, à partir de 22 ap. JC.
[ ]PATE[]; tête radiée d'Auguste à d.
[ ] S-C; autel.  5. Pds 6,59; axe 5; diam 26-22; type RIC 81.
Claude I <sup>et</sup> (41-54) Rome
As, vers 41-42.
TI CLAVDIVS [CAESAR AVG P] M TR P IMP P [P]; tête nue à g.
S-C; Minerve debout à d., tenant une lance et un bouclier.  6. Pds 9,21; axe 12; diam. 28-27; RIC 100.
As, vers 42-43.
[TI CLAV]DIVS CAESAR [AVG P M TR P] IMP P [P]; tête nue à g.
[LIBERTAS] AVGVSTA S-C; <i>Libertas</i> debout à d., tenant le <i>pileus</i> . 7. Pds 8,41; axe 6; diam. 29; RIC 113.

Lyon As, série dite « à la petite tête », vers 41-42. [TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP]; tête nue à g. [CONS]TANTIAE [AVGVSTI] S-C; Constantia debout à g., tenant une longue lance. 8. Pds 6,99; axe 6; diam. 26-25; RIC 95; SL 8891-9476. Atelier indéterminé As, vers 41-42. [TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP]; tête nue à g. [CONSTANTIAE AVGVSTI] S-C; Constantia debout à g., tenant une longue lance. 9. Pds 7,58; axe 6; diam. 27-26; RIC 95. [TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP]; tête nue à g. [ ]; illisible. 10. Pds 6,54; axe -; diam. 26. Atelier clandestin Imitation coupée, type indéterminé. []; tête à g. ]; fruste. 11. Pds 2,94; axe -; diam. 25. Monnaie très usée. Guerres civiles (68-69) Atelier gaulois indéterminé Denier, 68-69. [SALVS GEN]ERIS HVMANI; Victoire debout à d. sur un globe, tenant une couronne et une palme. S P Q R; dans une couronne de chêne. 12. Pds 3,23; axe 1; diam. 17; RIC 68; Martin 78. Vespasien au nom de Titus (69-79) Lyon As, 77-78. T CAES IMP A[VG FTR P COS VI CEN]SOR; tête laurée à d., globule à la base du buste. S-C; Spes marchant à g., tenant une fleur et relevant un pan de sa tunique. 13. Pds 7,54; axe 6; diam. 27-26; RIC 786. Trajan (98-117) Rome Sesterce, 108-111. [IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V P P]; buste lauré à d., drapé sur l'épaule g. S P Q R OPTIMO PRINCIPI] S-C; Abundantia debout à g., tenant des épis de blé et une cornucopia. à g., un modius; à d., une proue de navire. 14. Pds 22,89; axe 6; diam. 33-32; RIC 492; Grenoble 151-152. Atelier clandestin Denier fourré, à partir de 103. IMPTRAIANO AVG GER DAC PMTR PCOS VPP; buste lauré à d., drapé sur l'épaule g. COS V P P S P Q R [OPTIMO P]RINC; Spes marchant à g., tenant une fleur et relevant un pan de sa tunique. 15. Pds 2,63; axe 6; diam. 19-18; type RIC 191 (droit) et RIC 127 (revers). Exemplaire hybride mêlant un droit et un revers célébrant tous deux le cinquième consulat de l'empereur. Hadrien (117-138) Rome Sesterce, 134-138. [HADR]IANVS AVG COS III P P; tête laurée à d. [PAX AVG S-C]; Pax assise à g., tenant un rameau et un sceptre. 16. Pds 20,14; axe 6; diam. 32-30; RIC 770. Antonin le Pieux (138-161) Rome Sesterce, 138-161. [ ] PIVS P P TR [ ]; tête laurée à d. ] S-C; personnage féminin débout à g., tête à d., tenant une corbeille? 17. Pds 19,60; axe 11; diam. 31. Dupondius au nom de Faustine l'Ancienne, à partir de 141. DIVA FAVSTINA; buste diadémé et drapé à d. AET[ER]NITAS S-C; Aeternitas ou Junon (?) debout à g., levant une main, l'autre le long du corps. 18. Pds 12,68; axe 6; diam. 28-25; RIC -; BMC 1542. Cette monnaie n'est pas recensée par les auteurs du RIC mais semble correspondre à

l'exemplaire 1542 conservé au British Museum (Londres).



# Commode (180-192)

Rome Dupondius, 180-192. l : tête radiée à d. ]; Minerve marchant à d., tenant une lance et un bouclier. 19. Pds 10,57; axe 12; diam. 26. Empereur antonin indéterminé (161-192) Rome As. 161-192. [ ]; buste lauré à d. ]; illisible. 20. Pds 8.85; axe -; diam. 27-25. Ce buste appartiendrait plutôt à Marc Aurèle, Lucius Vérus ou Commode. LE TROISIÈME SIÈCLE L'empire central Septime Sévère (193-211) Rome Denier au nom de Julia Domna, 8<sup>e</sup> émission, 195. IVLIA AVGVSTA; buste drapé à d. [VEST]A; Vesta assise à g., tenant un palladium et un sceptre. 21. Pds 2,13; axe 11; diam. 18-16; RIC 582; Hill 187. La datation, incertaine entre 196 et 211 pour les auteurs du RIC est précisée à l'année 195 par Ph.-V. Hill. Empereur indéterminé (vers 238-260?) Atelier indéterminé? Antoninien. [ ]; buste radié et drapé à d. [PIETAS AVG()]; instruments sacrificiels. 22. Pds 3,32; axe 6; diam. 23. Ce type est fréquent pour Philippe II César, Valérien II ou encore Salonin. Gallien (260-268) Rome Antoninien au nom de Salonine, 3e émission, 262-263. SALONINA AVG; buste diadémé à d., sur un croissant. PVDICITIA; / Q; Pudicitia debout à g., levant son voile et tenant un sceptre transversal. 23. Pds 2,94; axe 12; diam. 20-18; RIC 24; Cun. 1109. Antoninien, 4° émission, 263-264. GALLIENVS AVG; tête radiée à d. PAX PVBLICA; V; Pax assise à g., tenant un rameau et un sceptre transversal. 24. Pds 2,35; axe 6; diam. 19-17; RIC 260; Cun. 1132. Antoniniens, 5° émission, 266. G[AL]IENV[S AVG]; tête radiée à g. AETERN[ITAS AV]G;  $\Gamma$ ; Sol debout à g., tenant un globe et levant le bras. 25. Pds 1,83; axe 6; diam. 20-17; RIC 160; Cun. 1169. GALL]IENVS AVG; tête radiée à d. PAX AE[TERNA A]VG;  $\Delta / Pax$  debout à g., tenant un rameau et un sceptre transversal. 26. Pds 1,78; axe 12; diam. 17; RIC 252; Cun. 1182. GALLIEN[VS] AV[G]; tête radiée à d. [SECVRIT PER]PET; / H; Securitas debout à g., accoudée à une colonne, tenant un sceptre vertical. 27. Pds 1,38; axe 12; diam. 20-16; RIC 280; Cun. 1246. Antoniniens, 6e émission, 267-268. GALLIENVS AVG; tête radiée à d. [L]IBE[RO CONS] AVG; B; tigresse à g.

# Milan

Antoninien, 7e émission, 267.

[GALL]IENVS AVG; tête radiée à d.

 $IMP\ [GA] LLIENVS\ AVG\ ; buste\ radi\'e\ \grave{a}\ d., drap\'e\ sur\ l'\'epaule\ g.$ 

28. Pds 2,37; axe 6; diam. 22-21; RIC 230; Cun. 1341.

[APOLLINI] CONS AVG; Z; centaure marchant à d.

FORTVNA REDVX; SM; Fortuna assise à g., tenant un gouvernail et une cornucopia.

29. Pds 1,64; axe 6; diam. 20+; RIC 163; Cun. 1378. Flan légèrement incomplet.

30. Pds 1,80; axe 12; diam. 20; RIC 483; Cun. 1731. Semble de mêmes coins de droit et de revers que l'exemplaire 1731 du trésor de Cunetio.



[IMP GALL]IENVS AVG; tête radiée à d. [FORT REDVX]; •S[•M•]; Fortuna assise à g., tenant un gouvernail et une cornucopia? **31**. Pds 1.53; axe 6; diam. 20-18; RIC 482; Cun. 1759?

## Atelier clandestin

Imitation, type Virtus Augusti (type RIC 330 v.).

GA[]; tête radiée à d.

[] IR[]]?; Virtus de bout à g., le pied sur un globe ou un casque?, tenant un rameau et une lance.

32. Pds 0,87; axe 11; diam. 16-15. Flan légèrement incomplet.

# Claude II (268-270) Rome

Antoniniens, 2e émission, 268-269.

IMP C CLAVDIVS AVG; buste radié à d., cuirasse et paludamentum vu de dos.

FELICITAS AVG; Felicitas debout à g., tenant un caducée et une cornucopia.

33. Pds 3,11; axe 6; diam. 19-18; RIC 32; Cun. 1952.

IMP C C[LAV]DIVS AVG; buste radié et cuirassé à d.

[I]OVI VICTORI; Jupiter debout à g., tenant le foudre et un sceptre vertical.

**34**. Pds 2,40; axe 6; diam. 19-18; RIC 54; Cun. 1998.

Antoninien, 3° émission, 269.

IMP CLAVDIVS AVG; buste radié et cuirassé à d.

VICTOR[IA AVG]; A; Victoire debout à g., tenant une couronne et une palme.

35. Pds 2,27; axe 12; diam. 20-18; 105; Cun. 2119.

Antoninien, 2e ou 3e émission, 268-269.

[IMP (C) CLAVDIVS] AVG; buste radié et cuirassé à d.

[FIDES] EXERCI; / XI; Fides debout à g., tenant deux étendards, l'un vertical, l'autre transversal.

36. Pds 2,28; axe 5; diam. 18-16; RIC 34-6; Cun. 2090.

Antoninien, 4° émission, 269-270.

IMP CLAV[DIVS A]VG; tête radiée à d.

 $[FID] ES\ MILITVM; \ /\ E; \emph{Fides}\ debout\ \grave{a}\ g., tenant\ un\ \acute{e}tendard\ vertical\ et\ une\ lance\ verticale.$ 

37. Pds 2,00; axe 6; diam. 22-19; RIC 38; Cun. 2206.

Antoninien, émission indéterminée, 269-270.

[ ]; tête radiée à d.

; personnage féminin ou masculin debout à g.

**38**. Pds 1,78; axe 6; diam. 17.

# Quintille (270)

Antonien, 270.

[IMP C M AVR CL QVINTILLVS AVG]; buste radié à d., cuirasse et paludamentum vu de face.

[SECVRIT AVG]; / X[I]; Securitas debout à g., accoudée à une colonne, tenant un bâton?

39. Pds 1,81; axe 12; diam. 19-18; RIC 31; Cun. 2353?

# Divus Claudius Atelier clandestin italien (à partir de 270)

Imitation d'antoninien, type Consecratio (autel).

[ ]IVO [ ]; tête radiée à d.

CONSE[ ]; autel allumé.

**40**. Pds 0,82; axe 11; diam. 13-12; type RIC 261, Troussey 3403-3550 (module inf. 14-10 mm).

# Dioclétien (284-305) Lyon

Denier, 3e émission?, fin 286?

IMP C C VAL DIOCLETIANVS P AVG; buste lauré à d., cuirasse et paludamentum.

IOVI CONSE-RVATORI; Jupiter debout à gauche, tenant un long sceptre en main gauche et le foudre en main droite, avec le bras légèrement baissé. À ses pieds, à gauche, un aigle avec la tête tournée à droite.

41. Pds 2,97; axe 12; diam. 18-17; RIC -; B. -; B. suppl. I -; B. suppl. II -.

# L'empire gaulois **Tétricus I (271-274)** Atelier I

Antoninien, 4° émission, 272-273. [IMP C TETRICVS P F AVG]; buste radié à d., cuirasse et paludamentum. [PAX AVG]; Pax debout à g., tenant un rameau et un sceptre vertical. 42. Pds 1,35; axe 12; diam. 17-15; E 775.

# Atelier II

Antoninien, 8e émission, 274.

[IMPT]ETR[ICVS PF AVG]; buste radié et cuirassé à d.

[SA]LV[S AVGG]; Salus debout à g., tenant une ancre et sacrifiant au-dessus d'un autel.

43. Pds 1,70; axe 12; diam. 20; E 788.

# Atelier clandestin Type et portrait de Tétricus I

Imitations, type Pax (E. 771/775). 44. Pds 0,42; axe 12; diam. 12+. **45**. Pds 0,30; axe 12; diam. 13. Imitation, type Spes (E. 769-791) ou Pax (771/775). **46**. Pds 0,46; axe 6; diam. 11. Imitations, type Salus (E. 779/88). 47. Pds 1,55; axe 12; diam. 16. Imitations, type Laetitia (E. 786/787). **48**. Pds 0,66; axe 1 h; 14-12. 49. Pds 0,48; axe 6; 13+ mm. Imitations, type Hilaritas (E. 789). 50. Pds 1,53; axe 4; diam. 14-13. **51**. Pds 0,76; axe 2; diam. 15+. 52. Pds 0,63; axe -; diam. 15-13. Imitations, type indéterminé. 53. Pds 1,57; axe -; diam. 15-14. 54. Pds 1,41; axe -; diam. 16-15. 55. Pds 1,39; axe -; diam. 15-14. **56**. Pds 1,22; axe -; diam. 15-13. 57. Pds 1,11; axe 11; diam. 15-14. 58. Pds 1,07; axe -; diam. 14-13. **59**. Pds 0,98; axe 10; diam. 14.

# Type de Tétricus I et portrait de Tétricus II

Imitations, type Pax (E. 771/775). 68. Pds 0,77 g; axe 1; diam. 13-12. 69. Pds 0,56 g; axe 12; diam. 13-12.

60. Pds 0,74; axe -; diam. 13-12. **61**. Pds 0,57; axe 10; diam. 12+. 62. Pds 0,43; axe -; diam. 13-12. 63. Pds 0,41; axe 3; diam. 12. **64**. Pds 0,41; axe -; diam. 9. 65. Pds 0,32; axe 8; diam. 11-9. 66. Pds 0,24; axe -; diam. 10+. 67. Pds 0,15; axe -; diam. 11-10.

# Type et portrait de Tétricus II

Imitation, type Spes Publica (E. 769). 70. Pds 1,12; axe 6; diam. 17-15. Imitation, type Spes Publica (E. 769) ou Spes Augg (E. 791).

71. Pds 2,82; axe 12; diam. 18.

# LE QUATRIÈME SIÈCLE 307-330 Arles

Constantin I, bronze, 313-315.

IMP CONSTANTINVS PF AVG; buste lauré à d., cuirasse et paludamentum. SOLI-IN-VI-CTO COMITI; SARL; Sol debout à g., levant le bras et tenant un globe.

72. Pds 2,65; axe 6; diam. 22-21; RIC 40.



# Trèves ou Lyon

Constantin I. bronze, 321-323.

CONSTA[ ]; buste casqué et cuirassé à d.

BEAT[A TRANQVILLITAS]; [ ] ; globe posé sur un autel.

73. Pds 2,53; axe 12; diam. 18-17.

# Ticinum

Crispus, bronze, 319.

FL IVL CRISPVS NOB C; buste radié à d., cuirasse et paludamentum.

VICTORIAE LAETAE PRINC PERP; C / ST; deux Victoires face-à-face tenant chacune un bouclier inscrit VOT / PR. 74. Pds 2,56; axe 6; diam. 18-17; RIC 93.

# Atelier clandestin

Imitation, type Victoriae Laetae Princ Perp, à partir de 318-319.

IMP CONSTAN[ ]; buste casqué et cuirassé à d. VICTORIAE L[ ]RINC P[ ]; [ ]; deux Victoires face-à-face tenant chacune un bouclier inscrit VOT / PR.

75. Pds 1,57; axe 6; diam. 17-16.

# 330-341 Trèves

Série urbaine, bronze, 332-333.

[CONSTAN]-TINOPOLIS; buste casqué à g., un sceptre sur l'épaule.

Anépigraphe; TR•P; Victoire debout à g. sur une proue.

**76**. Pds 1,51; axe 12; diam. 16; RIC 543.

Théodora, bronze, 336-340.

[FL MAX THEO]-DORAE AVG; buste drapé à d., un bandeau dans les cheveux.

PIETAS-[ROMANA]; •TRP•; Pietas debout de face, tenant un enfant dans ses bras.

77. Pds 1,12; axe 11; diam. 15; RIC 65.

# Lyon

Constantin II César, bronze, 332.

CONSTANTINVS IVN NOB C; buste lauré et cuirassé à d.

GLOR-IAEXERC-ITVS; •PLG; deux étendards entre deux soldats.

78. Pds 2,35; axe 6; diam. 16; B. 230; RIC 244.

Série urbaine, bronze, 332.

VRBS-ROMA; buste casqué à g.

Anépigraphe; •PLG; la Louve allaitant les jumeaux; au-dessus deux étoiles.

**79**. Pds 1,85; axe 12; diam. 16; B. 232; RIC 247.

# Arles

Constance II César, bronze, 335.

FL IVL CONSTANTIVS N[OB C]; buste lauré à d., cuirasse et paludamentum.

GLOR-IAEXERC-ITVS; « arbre » / SCONST; deux étendards entre deux soldats.

80. Pds 1,73; axe 12; diam. 17; RIC 389.

Delmace, bronze, 336.

FL DELMA-TIVS NOB C; buste lauré à d., cuirasse et paludamentum.

GLOR-IAEXERC-[ITVS]; chrisme / [P-SCONST]; un étendard entre deux soldats.

81. Pds 1,19; axe 6; diam. 15; RIC 399.

Série urbaine, bronze, 337-341.

[CONSTAN-TINO]POLIS; buste casqué à g; un sceptre sur l'épaule.

Anépigraphe; croissant / SCONST; Victoire debout à g. sur une proue.

82. Pds 1,35; axe 12; diam. 14-13; RIC 16.

# Cyzique

Constantin I, bronze, 331-333/4.

[CONSTAN]-NVS MAX AVG; buste diadémé de rosettes à d., cuirasse et paludamentum.

GLOR-IAEXERC-ITVS; SMKE; deux étendards entre deux soldats.

83. Pds 2,18; axe 6; diam. 17; RIC 78.

Constantin II, bronze, 336-337.

CONSTAN[TINVS IVN NOB C]; buste lauré à d., cuirasse et paludamentum.

GLOR-[IAEXERC-IT]VS; SMKE; un étendard entre deux soldats.

84. Pds 1,26; axe 6; diam. 15; RIC 123.

# Antioche

Constantin II César, bronze, 330-333/5.

CONSTANTINVS IVN NOB C; buste lauré et cuirassé à d.

GLOR-[IAEXERC]-ITVS; SMANE; deux étendards entre deux soldats. 85. Pds 1,78; axe 12; diam. 16; RIC 87.

## Atelier officiel indéterminé

Empereur indéterminé, bronze, 337-341.

[ ]; buste lauré et diadémé de rosettes, cuirasse et paludamentum.

GLOR-IAEXER[C-ITVS]; P[ ]; un étendard entre deux soldats. **86**. Pds 1,43; axe 12; diam. 15-14.

Série urbaine, bronze, 330-335.

[CONSTAN]-TINOPOLIS; buste casqué à g., un sceptre sur l'épaule.

Anépigraphe; [ ]; Victoire debout à g. sur une proue.

87. Pds 2,09; axe 12; diam. 15.

CONSTAN-TINOPOLIS; buste casqué à g., un sceptre sur l'épaule.

Anépigraphe; [ ]; Victoire debout à g. sur une proue.

88. Pds 1,66; axe 12; diam. 17-16.

# Atelier oriental indéterminé

Série urbaine, bronze, 335-341.

VRBS-[ROMA]; buste casqué à g.

GLOR-IAE[XERC-ITVS]; [ ]; un étendard entre deux soldats.

89. Pds 1,02; axe 6; diam. 15-14. Ce type monétaire est recensé dans les ateliers d'Héraclée, Constantinople, Cyzique, Nicomédie, Antioche

#### Atelier clandestin

Imitations, type Gloria Exercitus à deux étendards.

90. Pds 1,48; axe 6; diam. 18-15. Au nom de Constant, marque de l'atelier de Rome (R\*P), type RIC 394.

91. Pds 0,66; axe 12; diam. 14-13.

92. Pds 0,35; axe 12; diam. 11+.

Imitations, type Gloria Exercitus à un étendard.

93. Pds 1,44; axe 12; diam. 16-15. Au nom de Constance II, marque de l'atelier de Trèves (M/TRS croissant), type RIC 108.

94. Pds 1,16; axe 12; diam. 14-12.

95. Pds 1,11; axe 12; diam. 14.

96. Pds 0,79; axe 5; diam. 13. Au nom de Constant, marque de l'atelier de Trèves (PTR).

97. Pds 0,73; axe 12; diam. 14-12. 98. Pds 0,70; axe 6; diam. 14-13.

99. Pds 0,65; axe 5; diam. 13-12.

100. Pds 0,61; axe 12; diam. 14+. Marque de l'atelier d'Arles (CON).

**101**. Pds 0,60; axe 6; diam. 11.

102. Pds 0,55; axe 9; diam. 11-10.

103. Pds 0,47; axe 12; diam. 13+. Flan incomplet.

104. Pds 0,43; axe 9; diam. 10-9.

105. Pds 0,32; axe 12; diam. 11-10.

106. Pds 0,29; axe 12; diam. 11+. Flan incomplet.

Imitation, type Securitas Reip.

107. Pds 0,91; axe 6; diam. 14-13. Au nom de Constant, marque de l'atelier de Rome (R feuille P); type RIC 11.

Imitations, type Urbs Roma.

108. Pds 0,86; axe 11; diam. 13-12.

109. Pds 0,72; axe 12; diam. 10.

110. Pds 0,59; axe 6; diam. 12-11.

111. Pds 0,46; axe -; diam. 10.

Imitation, type Constantinopolis.

112. Pds 1,01; axe 6; diam. 15.

Imitation hybride Constantinopolis / Gloria Exercitus à un étendard.

113. Pds 0,71; axe 5; diam. 15-14. Flan légèrement incomplet.

# 341-346/8 **Trèves**

Constance II, bronze, 341-348.

CONSTANTI-VS P F AVG; buste diadémé de perles et de rosettes à d., cuirasse et paludamentum.

VICTORI[AE] DD AVGGQ [NN]; D / TR[P-S]; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.

114. Pds 1,23; axe 12; diam. 15; RIC 194 var. Les auteurs du RIC ne recensent qu'une tête diadémée de perles pour cette émission. Constant, bronze, 341-348.

D N CONSTAN-S P F AVG; buste diadémé de rosettes à d., cuirasse et paludamentum.

 $VICTORIAE\ DD\ AVGGQ\ NN; feuille\ /\ TR[P-S]\ ; deux\ Victoires\ face-\`a-face\ tenant\ chacune\ une\ couronne.$ 

115. Pds 1,35; axe 12; diam. 15; RIC 185.

Lyon

```
[ ]; buste diadémé à d., cuirasse et paludamentum.
[VICTORIAE DD] AVGGO NN; S/T / [P-SLG]; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.
116. Pds 0,82; axe 6; diam. 14-12; B. 57-60; RIC 45, 47-48. Flan incomplet et abîmé.
Constance II bronze, 341-348.
D N CONSTANTI-[VS P F AVG]; buste diadémé de rosettes à d.
[VICTORIAE DD AVG]GQ NN; P / SARL; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.
117. Pds 1,53; axe 6; diam. 15-13; RIC 83.
Constance II ou Constant, bronze, 341-348.
D N CONSTA[ ]; buste (lauré et ?) diadémé de rosettes à d. [VICT]ORIAE DD AVGGQ NN; P / [P-SA]RL; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.
118. Pds 1,08; axe 6; diam. 15-14; RIC 83-87.
[ ]; buste lauré et diadémé de rosettes à d., cuirasse et paludamentum.
VICTORIAE DD AVGGQ NN]; palme / [P-S]ARL•; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.
119. Pds 1,51; axe 6; diam. 14-13; RIC 96-97.
                                                                    Aquilée
CONSTANT-[IVS P F AVG]; buste lauré et diadémé de rosettes à d., cuirasse et paludamentum.
VICTORIAE DD AVGGO NN; • AQS; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.
120. Pds 1,37; axe 12; diam. 16; RIC 78. Flan légèrement ébréché.
                                                                    Cyzique
Constant, bronze, 347-348.
D N CONSTA-NS P F AVG; tête diadémée de perles à d.
VOT / XX / MVLT / XXX; SMKΓ; dans une couronne.
121. Pds 1,58; axe 6; diam. 16-15; RIC 51.
                            Atelier oriental indéterminé (Héraclée, Constantinople, Cyzique, Nicomédie, Antioche)
Constance II ou Constant, bronze, 347-348.
D N CON[ ] AVG; tête diadémée de perles à d.
VOT / XX / MVLT / XXX; [ ]; dans une couronne.
122. Pds 0,96; axe 12; diam. 14.
                                                          Atelier officiel indéterminé
Constant, bronze, 341-348.
CONSTAN-S P F AVG; buste (lauré et?) diadémé de rosettes à d.
VICTORI[AE DD AVGGQ NN]; [ ]; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.
123. Pds 1,00; axe 12; diam. 14.
Constance II ou Constant, bronze, 341-348.
  VG; buste diadémé à d., cuirasse et paludamentum.
[VICTORIAE DD] AVGGQ NN; [ ]; deux Victoires face-à-face tenant chacune une couronne.
124. Pds 1,13; axe 6; diam. 15-14. Flan incomplet.
                                                               Atelier clandestin
Imitations, type Victoriae Dd Auggq Nn.
125. Pds 1,60; axe 12; diam. 14-13. Marque de l'atelier de Lyon (PL[]); type B. 47-49; RIC 38-41.
126. Pds 1,04; axe 6; diam. 14-13. Marque de l'atelier de Trèves (palme / PTR!).
127. Pds 0,89; axe 12; diam. 15-14. Marque d'atelier indéterminée (palme / [ ]).
128. Pds 0,75; axe 11; diam. 13-12. Marque de l'atelier d'Arles (P / [ ]).
129. Pds 0,71; axe 12; diam. 13+. Marque de l'atelier d'Arles (palme / [ ]AR[ ]).
130. Pds 0,65; axe 7; diam. 15-14. Marque de l'atelier d'Arles (P / []ARL]); au nom de Constant.
131. Pds 0,64; axe 6; diam. 14.
132. Pds 0,61; axe 6; diam. 13-11. Marque de l'atelier de Lyon (S/T / [ ]).
133. Pds 0,59; axe 6; diam. 13-12. Marque de l'atelier d'Arles (P / [ ]).
134. Pds 0,59; axe 11; diam. 12-11.
135. Pds 0,56; axe 11; diam. 13.
136. Pds 0,54; axe 6; diam. 14-11. Marque de l'atelier de Lyon (T/S / [ ]).
137. Pds 0,51; axe 1; diam. 13+. Marque d'atelier indéterminée (palme / [ ]).
138. Pds 0,47; axe 6; diam. 10.
139. Pds 0,46; axe 2; diam. 12-11. Marque de l'atelier de Trèves (M / [ ]).
140. Pds 0,45; axe 7; diam. 11-10.
141. Pds 0,06; axe -; diam. 10+.
```

348-350 Atelier indéterminé [D N CONSTAN-TI]VS P F AVG; buste diadémé de perles à g., cuirasse et paludamentum, tenant un globe. FEL TEMP REPAR[ATIO]; [ ]; légionnaire romain tirant un homme de sa hutte. 142. Pds 3,05; axe 6; diam. 19-17. 350-353 Lyon Magnence, maiorina, 5° phase, début 351-août 352. D N MAGNEN-TIVS P F AVG; buste tête nue à d., cuirasse et paludamentum; derrière la tête, un A. VICTORIAE DD NN AVG ET CAE; SV / RPLG•; deux Victoires face-à-face tenant un bouclier inscrit VOT / V / MVLT / X. 143. Pds 3,66; axe 6; diam. 22-21; B. 178; RIC 128. Atelier clandestin Magnence, imitation, type Victoriae Dd Nn Aug et Cae, à partir de la mi-350. [ ]VS P F AV (sic); buste tête nue à d., cuirasse et paludamentum; derrière la tête, un A. ]; RPLG; deux Victoires face-à-face tenant, posé sur un cippe, un bouclier inscrit VOI / MVR (sic). 144. Pds 2,96; axe 6; diam. 19-17. Marque de l'atelier de Lyon (RPLG). Le style du droit est proche de l'exemplaire illustré par Bastien, pl. XVI, VICTO[]; buste tête nue à d., cuirasse et paludamentum. Surfrappé sur un revers orienté à 6 h, une Victoire debout à d. devant un autel. CR[]?; I/PAR; deux Victoires face-à-face tenant, posé sur un cippe, un bouclier inscrit []. 145. Pds 2,42; axe 11; diam. 18. Marque de l'atelier d'Arles (I / PAR). Surfrappe sur un bronze Victoriae Laetae Princ Perp au nom de Crispus? 353-361 Arles Constance II, bronze, 355-360. [D N CONSTAN]-TIVS P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum. S[PES REI]-PVBLICE; PCON; l'empereur debout à g., tenant une lance et un globe. **146**. Pds 1,75; axe 6; diam. 17-13; RIC 275. Flan incomplet, en partie arraché? Atelier officiel indéterminé Constance II, bronze, 353-361. [D N CON]STAN-[TIVS P F AVG]; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum. [FEL TEMP REPARATIO]; [ ] ; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné. 147. Pds 2,04; axe 6; diam. 16-15. D N CONSTAN-TIVS P F AVG; buste diadémé de rosettes à d., cuirasse et paludamentum. FEL TEMP REPARATIO; [ ]; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné. 148. Pds 0,92; axe -; diam. 16-15. Flan ébréché. Julien César, bronze, 355-360. F[L CL] IVLIANVS NOB C; buste à la tête nue à d., cuirasse et paludamentum. FEL TEMP REPAR[ATIO]; [ ] ; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné. 149. Pds 1,64; axe 6; diam. 18-17 Constance II ou Julien, bronze, 353-361. [ ]; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum. FEL TEMP REPARATIO]; [ ] ; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné. 150. Pds 2,64; axe 12; diam. 17-15. Flan incomplet. [ ]; buste diadémé de rosettes à d., cuirasse et paludamentum. FEL TEMP REPARATIO]; [ ]; légionnaire romain pointant de sa lance un cavalier désarçonné. 151. Pds 1,33; axe 6; diam. 15-14. Flan légèrement incomplet. Constance II ou Julien, bronze, 353-361. [ ]; buste diadémé à d., cuirasse et paludamentum. SPES REIPVBLICE]; [ ]; l'empereur debout à g., tenant une lance et un globe. 152. Pds 1,55; axe 12; diam. 16-15. [ ]; buste diadémé à d., cuirasse et paludamentum. SPES REIPVBLICE]; [ ]; l'empereur debout à g., tenant une lance et un globe. 153. Pds 1,25; axe 5; diam. 15-14. Atelier clandestin Imitation, type Fel Temp Reparatio au cavalier désarçonné. 154. Pds 1,15; axe 11; diam. 15-14.

Atelier clandestin

Imitation, type *Fel Temp Reparatio* au cavalier désarçonné.

154. Pds 1,15; axe 11; diam. 15-14.

155. Pds 1,14; axe 11; diam. 14-13.

156. Pds 1,07; axe 6; diam. 12-11.

157. Pds 0,95; axe 1; diam. 16-12. Flan incomplet.

158. Pds 0,79; axe 6; diam. 14-13. Au nom de Constance II, marque de l'atelier d'Arles (D / [ ]).

159. Pds 0,77; axe 12; diam. 15.

160. Pds 0,72; axe 6; diam. 12-11. Marque de l'atelier d'Arles ([C]O[N])?

161. Pds 0,55; axe 3; diam. 14+.

162. Pds 0,32; axe 6; diam. 9-8.

163. Pds 0,20; axe 9; diam. 10-9. 164. Pds 0.20: axe 4: diam. 9-8. Imitation, type Spes Reipublice. **165**. Pds 0,82; axe 3; diam. 11.

# 360-363 Arles

Julien, double maiorina, 360-363.

D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

SECVRITAS REIPVB; SCONST(); taureau debout à d., au-dessus deux étoiles. Devant lui, un aigle debout à d., perché sur une couronne, la tête à g., tenant en son bec une autre couronne.

166. Pds 5,86; axe 4; diam. 27; RIC 318 ou 320.

364-378 Arles

Gratien, bronze, 367-375.

[D N] GRATIAN[VS AVGG AVG]; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum. GLORIA N[O-VI SAECVLI]; OF / III / CON; l'empereur debout de face, tenant le labarum et un bouclier.

**167**. Pds 1,77; axe 6; diam. 17-16; LRBC 517.

# Lyon ou Arles

Valens, bronze, 364-378.

D N VALEN-[S P F AVG]; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

[GLO]RIA RO-[MANORV]M; O/F / I[] / []; l'empereur debout à d., tenant le labarum et traînant un captif.

168. Pds 1,63; axe 7; diam. 15+.

378-402 Arles

Théodose, bronze, 388-395.

D N THEODO-[SI]VS P F AVG; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

VICTOR-IA AVGGG; SCON; Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme.

169. Pds 0,98; axe 12; diam. 13-12; LRBC 565 ou 568.

D N THEODO-SIVS P [F AVG]; buste diadémé de perles à d., cuirasse et paludamentum.

VICTOR-IA [AVGGG]; [P-S-T]CON; Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme.

170. Pds 0,88; axe 12; diam. 13-12; LRBC 565-568.

IVe siècle, indéterminé Atelier clandestin

Imitations, types indéterminés 171. Pds 0,61; axe -; diam. 11-10.

172. Pds 0,53; axe -; diam. 9-8.

173. Pds 0,36; axe -; diam. 10-9. 174. Pds 0,28; axe -; diam. 10-9.

175. Pds 0,27; axe -; diam. 8. 176. Pds 0,23; axe -; diam. 10-8.

# SITE INDÉTERMINÉ DE LA VALLÉE DU COMMINGES? LE QUATRIÈME SIÈCLE

330-341

Trèves

Constantin II ou Constance II, 333-334.

[ ]VS IVN NOB C; buste lauré à d., cuirasse et paludamentum.

GLOR-[IAEXERC-ITVS]; couronne TRP; deux étendards entre deux soldats.

Pds 2,36; axe 12; diam. 16; RIC 550 (Constantin II) ou 551 (Constance II). Cette monnaie se trouvait mêlée avec les pièces appartenant au trésor Bergès II. Son appartenance à cette thésaurisation de la fin du IIIe siècle ne peut être évidemment retenue mais elle provient, peut-être, d'un des sites précédemment évoqués.



# BIBLIOGRAPHIE DU CATALOGUE

P. BASTIEN, Le monnayage de Magnence. Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, I, Wetteren, 1964.

P. BASTIEN, Le monnayage de l'atelier de Lyon. Dioclétien et ses corégents avant la réforme monétaire (285-294). Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, VII, Wetteren, 1972.

P. Bastien, Le monnayage de l'atelier de Lyon. De la réouverture de l'atelier par Aurélien à la mort de Carin (fin 274-mi 285). Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, IX, Wetteren, 1976.

P. Bastien, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. De la réouverture de l'atelier en 318 à la mort de Constantin (318-337)*. Numismatique Romaine. Essais, recherches et documents, XIII, Wetteren, 1982.

P. Bastien, Le monnayage de l'atelier de Lyon. De la mort de Constantin à la mort de Julien (337-363). Numismatique Romaine. Essais, recherches et documents, XV, Wetteren, 1985.

P. Bastien, M. Amandry, G. Gautier, Le monnayage de l'atelier de Lyon (274-413), Supplément I. Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, XVIII, Wetteren, 1989.

M. AMANDRY, S. ESTIOT, G. GAUTIER, avec la collaboration de J.-N. BARRANDON, P.-A. BESOMBES, J. MAIRAT, Fr. PLANET, Le monnayage de l'atelier de Lyon (43 av. J.-C.-413 apr. J.-C.), Supplément II. Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, XXI, Wetteren, 2003.

E. Besly and R. Bland, The Cunetio treasure. Roman coinage of the third century A.D., Londres, 1983.

P.-A. BESOMBES, « Le dépôt de 22 438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne) », dans Trésors Monétaires, XXI, 2005.

P.-A. Besombes, J.-N. Barrandon, « Nouvelles propositions de classement des monnaies de bronzes de Claude I<sup>et</sup>», dans *Revue Numismatique*, 2000, p. 161-188.

R. Bland, A. Burnett, Normanby, Lincolnshire, The Normanby Hoard and other roman coin hoards, dans *Coin Hoards of Roman Britain*, VIII, 1988, p. 114-215.

G. Bruck, Die spätrömische Kupferprägung. Ein Bestimmungsbuch für schlecht erhaltene Münzen, Graz, 1961.

G. CRÉPIN, avec la collaboration de J. Grangien, A. Kuhn, Ph. Lafond, Catalogue des doubles et deniers tournois de cuivre royaux et féodaux (1577-1684), Paris, 2002.

J. Duplessy, Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793), I, Hugues Capet - Louis XII, 2º éd., Paris, 1999.

J. DUPLESSY, Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793), II, François I<sup>er</sup> - Louis XVI, 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1999.

G. Elmer, Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand, Bonner Jahrbücher, CXLVI, 1941, p. 1-106.

S. Estiot, Ripostiglio della Venèra, Nuovo catalogo Illustrato, II/1, Aureliano, Vérone, 1995.

S. ESTIOT, M. AMANDRY, M. BOMPAIRE, avec une contribution de H. BIGEARD, « Le trésor de Sainte-Pallaye (Yonne): 8864 antoniniens de Valérien à Carin », dans *Trésors Monétaires*, XIV, 1993, p. 39-124.

J.-B. GIARD, Le monnayage de l'atelier de Lyon. Des origines au règne de Caligula (43 av. J.-C-41 ap. J.-C.). Numismatique romaine. Essais, recherches et documents, XIV, Wetteren, 1983.

J.-B. GIARD, Catalogue des monnaies de l'Empire romain, III, Du soulèvement de 68 après J.-C. à Nerva, Paris, 1998.

LRBC: Late Roman Bronze Coinage.

Part II: R.A.G. CARSON, J.P.C. KENT, Bronze roman imperial coinage of the late empire, A.D. 346-498, Londres, 1972.

D.-W. MAC DOWALL, The Western Coinages of Nero, Numismatic Notes and Monographs, 161, New-York, 1979.

P.-H. MARTIN, Die anonymen Münzen des Jahres 68 nach Christus, Mayence, 1974.

R. Martini, Collezione Pangerl. Contromarche imperiali romane (Augustus – Vespasianus). The Pangerl Collection. Catalog and Commentary on the Countermarked Roman Imperial Coins, Nomismata, 6, Milan, 2003.

B. RÉMY, P.-A. BESOMBES, C. DELATTRE, *Monnaies impériales romaines*. 4. Trajan. Grenoble, Bibliothèque Municipale d'étude et d'Information, Materiali Studi Ricerche, 22, 2001.

RIC: The Roman Imperial Coinage.

Vol. I2: C.H.V. SUTHERLAND, Augustus to Vitellius, revised edition, Londres, 1984.

Vol. II: H. MATTINGLY, E.-A. SYDENHAM, Vespasian to Hadrian, Londres, 1926.

Vol. III: H. MATTINGLY, E.-A. SYDENHAM, Antoninus Pius to Commodus, Londres, 1930.

Vol. IV-I: H. MATTINGLY, E.-A. SYDENHAM, Pertinax to Geta, Londres, 1936.

Vol. V-I: P.-H. Webb, Valerian I to Florian, Londres, 1927.

Vol. V-II: P.-H. Webb, Probus to Amandus, Londres, 1933.

Vol. VI: C.H.V. SUTHERLAND, From Diocletian's reform (A.D. 294) to the death of Maximinus (A.D. 313), Londres, 1967.

Vol. VII: P.-M. BRUUN, Constantine and Licinius, A.D. 313-337, Londres, 1966.

Vol. VIII: J.P.C. Kent, The family of Constantine I, A.D. 337-364, Londres, 1981.

Vol. IX: J.W.E. PEARCE, Valentinian I to Theodosius, Londres, 1951.

RPC: Roman Provincial Coinage.

Vol. I: A. BURNETT, M. AMANDRY, P.-P. RIPOLLÈS, From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 B.C. - 69 A.D.), Londres, 1992.

H.-J. SCHULZKI, Die Antoninianprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus (AGK). Typenkatalog der regulären und nachgeprägten Münzen, Bonn 1996.